



atti

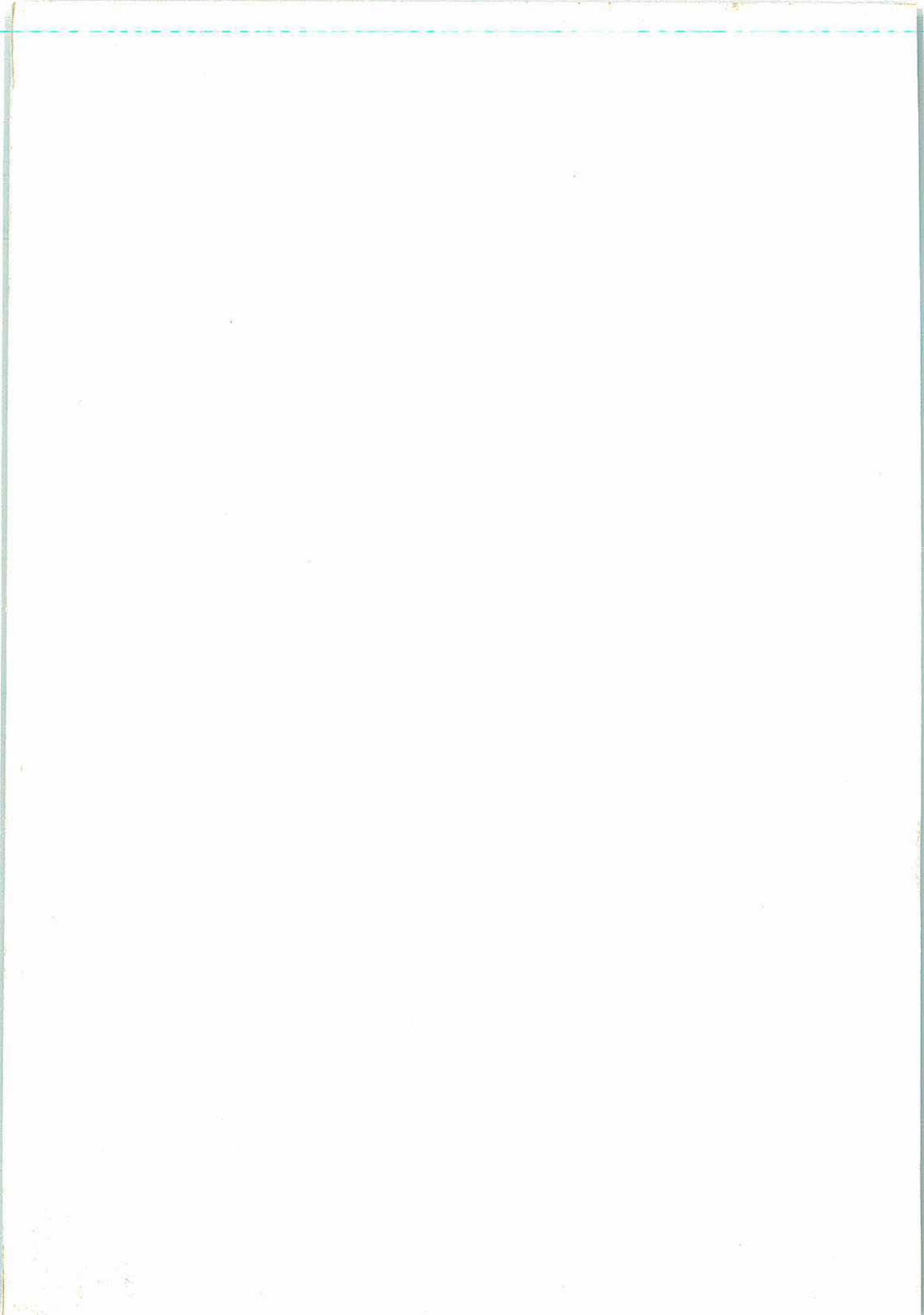
actes du conseil supérieur

année LXIII - octobre-décembre 1982

N. 306

**organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne**

**ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO**



actes

du Conseil Supérieur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 306

63e année

octobre-décembre 1982

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	page
1.1 D. Egidio VIGANÒ Directeur salésien, pour quelle anima- tion?	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)
3. DISPOSITION ET NORMES	(absentes en ce numéro)
4. ACTIVITES DU CONSEIL	
4.1 Calendrier du Recteur Majeur	36
4.2 Activité des Conseillers	36
4.3 Session plénière du Conseil Supé- rieur (juin-juillet 1982)	47
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	
5.1 Institut Historique Salésien: Règle- ment	49
5.2 22 ^e Chapitre Général	57
5.3 Nouveau Manuel du Directeur	57
5.4 Nominations pontificales	61
5.5 Causes de nos Saints	61
5.6 Solidarité fraternelle (40 ^e rapport)	64
5.7 Nouveaux Provinciaux	66
5.8 Nouvelles missionnaires	68
5.9 Confrères défunts	72

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Don Egidio VIGANO¹

DIRECTEUR SALÉSIEU, POUR QUELLE ANIMATION?

DIRECTEUR SALÉSIEU, POUR QUELLE ANIMATION? - Introduction. - La richesse d'une tradition charismatique. - Incarnation d'une consécration à temps plein. - Témoin de la transcendance du Christ-Médiateur. - Spécialiste du « *sensus Ecclesiae* ». - Les services caractéristiques de son ministère. - Prophète de la vérité qui sauve. - Maître et guide de sanctification. - Artisan de la communion ecclésiale. - Conclusion.

Rome, 16 juillet 1982

Chers Confrères,

Tous mes voeux pour une bonne préparation du prochain Chapitre provincial! Vous avez reçu le numéro spécial, le 305, des Actes du Conseil Supérieur: méditez-le bien! Faisons tout ce que nous pouvons pour que chacune de nos communautés puisse vraiment entrer, en ces mois qui viennent, dans un « état d'adoration » plus intense.

Le « Manuel du Directeur », demandé par le CG21, est enfin sorti ces jours-ci; espérons qu'il sera rapidement suivi de celui du Provincial.¹ C'est un texte très important qui devrait jeter les bases d'un juste renouveau de la fonction de Directeur de communauté. Il serait bon que tous les confrères en prennent connaissance: c'est que, pour une bonne animation de la communauté, les efforts du premier responsable ne suffisent pas; il faut aussi la collaboration sincère et fraternelle de tous.

Parmi les éléments du renouveau apporté au rôle du Directeur, le Manuel rappelle le côté fondamental, au plan salésien, du sacerdoce ministériel.

La Congrégation est sortie avec les ailes un peu brûlées de la crise actuelle; il est urgent de repen-

1. cf. Actes Chapitre général 21, n. 61d.

ser ensemble notre sainteté;² il est indispensable de savoir infuser de l'énergie aux confrères;³ il faut que la Famille Salésienne vive plus intensément au plan spirituel.⁴

Tout cela exige que nous nous reprenions sérieusement par rapport à notre ministère sacerdotal, avec ce que cela comporte d'humilité spécifique et d'esprit de service: il ne s'agit pas d'une « cléricisation » mais d'un authentique service spirituel et pastoral. C'est là une urgence dans l'Eglise et, en particulier, pour chaque membre et chaque communauté de la Famille Salésienne.

Pour que, dans notre pensée, le primat absolu du « pasteur » soit bien clair et mieux ancré, il est urgent d'aller à la racine de la mystique du sacerdoce ministériel. Tout le monde en a besoin: les Confrères en général, le Coadjuteur, la Fille de Marie Auxiliatrice, le Coopérateur, la Volontaire de Don Bosco, l'Ancien Elève et tous ceux qui font partie du grand mouvement de spiritualité apostolique issu de Don Bosco.

En guise de commentaire à ce point de vue présenté par le nouveau Manuel du Directeur, voici, pour tous les confrères, quelques réflexions que j'ai proposées, ces mois-ci, aux Directeurs dans des réunions de diverses Provinces. Je m'adresse donc aux Directeurs mais ce que je dis vous intéresse tous.

Que notre cher Père nous aide à développer dans la Congrégation les sentiments qu'il entretenait lui-même chaque jours dans son cœur! Tout ce qui n'entre pas dans sa devise-programme, « Da mihi animas, coetera tolle », risque de ne pas être authentiquement salésien. C'est surtout à ce niveau spirituel et pastoral qu'il nous faut fuir la superficialité.

2. cf. Actes du Conseil Supérieur n. 303.

3. cf. *ibid* n. 295.

4. cf. *ibid*. n. 304.

Chers Directeurs, j'ai médité bien souvent sur ce sujet. Je voudrais vous présenter tout simplement, à vous qui êtes mes collègues dans le service de l'autorité salésienne, quelques réflexions que je considère comme fort importantes. Il s'agit d'un élément de base concernant le supérieur salésien et relevant d'une formule propre à notre tradition, à savoir que *l'animation qui revient au Directeur dans une communauté salésienne doit être exercée par lui comme faisant partie de son ministère sacerdotal.*⁵

5. Constitutions 35.

Sa condition de prêtre interpelle un Directeur dans la fonction spécifique d'animation qui lui a été confiée pour qu'il guide sa communauté et la Famille salésienne locale dans la ligne de notre vocation.

La richesse d'une tradition charismatique

Commençons par quelques préliminaires.

Premier préliminaire

Avant tout, pourquoi, dans la tradition salésienne, le Directeur est-il un prêtre? Dans la pratique, qu'est ce que cela entraîne?

C'est un état de fait, qui a été vécu par Don Bosco et pratiqué dans la vie de la Congrégation. Cela ne vient pas d'exigences ecclésiale ou sociales mais d'une expérience charismatique. Je ne cherche pas ici à démontrer quoi que ce soit mais plutôt à donner une lumière sur un engagement de vie.

Les réflexions de fond que je fais devant vous devraient devenir pour vous comme le climat de votre méditation habituelle, un cadre de référence pour vos révisions de vie, une conviction évidente, vécue. Ce n'est pas la peine de brandir cela en avant, comme si on voulait provoquer de nouvelles discussions.

Ce sont des considérations que je présente à tous ceux qui exercent aujourd'hui ce ministère d'animation salésienne.

— Je sais bien aussi — et c'est mon second préliminaire — que l'homme concret ne réalise jamais parfaitement une fonction donnée, qu'il n'est jamais à la hauteur de l'idéal: il l'accomplit toujours avec ses défauts et ses manques.

Cela n'empêche pas qu'un rôle important doit être présenté dans toute sa plénitude, avec ses caractéristiques et ses exigences, que sa nature doit être décrite le plus complètement possible, comme le but utopique (au sens positif) vers lequel on tend. Quand on ne regarde pas vers l'idéal lorsqu'on se prépare à agir, on manque d'élan et on n'est pas placé sur la bonne orbite pour agir.

Nous connaissons bien les difficultés de plus en plus nombreuses, nous sommes au courant de la vie des maisons et de ce que pensent les confrères: chacun répond à ce qui lui est demandé en faisant tout ce qu'il peut!

Cependant, nous sommes convaincus que, dans l'exercice de notre fonction d'animation, nous ne sommes pas seuls; avec nous, il y a le Seigneur. Ce n'est pas là une bonne parole pour nous encourager ou qui pourrait nous ôter toute énergie. C'est une constatation objective, hautement théologique, qui doit habiter la conscience personnelle du Directeur: c'est donc une vision vraie et objective qui permet de s'approcher de l'idéal, de le rendre possible. La certitude de la présence réconfortante du Seigneur nous force à reprendre sans cesse notre élan pour tendre vers le but avec une énergie renouvelée: « omnia possum in Eo qui me confortat »!

6. cf. Actes Chapitre général 21, nn. 448-450.

Nos deux derniers Chapitres généraux ont parlé explicitement de cet aspect comme d'un élément propre de notre caractère charismatique spécifique; Paul VI nous a invités, dans une lettre de son Secrétaire d'Etat (au début du CG21),⁶ à conserver cette disposition constitutionnelle si typique de notre charisme, à savoir que le Directeur « riche des charismes de l'Ordination sacerdotale puisse guider avec sagesse ecclésiale les groupes variés et de plus en plus nombreux de tous ceux qui veulent militer sous la conduite et selon l'esprit de saint Jean Bosco ».

Nous ne prétendons pas lancer ici des affirmations doctrinales qui seraient valables pour n'importe quel Institut religieux: notre charisme à nous est né et s'est développé ainsi.

Troisième préliminaire

Je ressens, depuis des années, une certaine angoisse; et malheureusement, elle se confirme ici et là, dans les contacts que je peux avoir de par le monde. Il y a, dans la Congrégation, une dangereuse « crise du sacerdoce »; cela peut aller jusqu'à détruire l'identité de notre patrimoine charismatique, de nos critères pastoraux et du style de notre communauté salésienne.

Même s'il y a beaucoup de prêtres dans la Congrégation, la grâce du sacerdoce n'est pas assez exploitée. A la source de cette situation difficile, il y a probablement un exercice défectueux de son ministère sacerdotal par le Supérieur salésien. C'est par les charismes de leur Ordination sacerdotale que le Directeur, le Provincial et les Supérieurs doivent aider leurs confrères à être plus authentiquement salésiens: les prêtres à être des spécialistes de la pastora-

les des jeunes; les Coadjuteurs à être de façon plus authentique des religieux marqués par un état spécial de laïc; ⁷ les autres groupes de la Famille Salésienne à être plus fidèles à Don Bosco au niveau pastoral; les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs, les Anciens Elèves, les Volontaires de Don Bosco, tous, à être « ensemble » porteurs et promoteurs de tout l'héritage spirituel et apostolique reçu de notre Père et fondateur.

7. cf. Actes du Conseil Supérieur n. 298.

Il faudrait méditer tout cela de façon plus organique et prendre le temps d'écrire là-dessus sérieusement et avec un regard salésien.

Pour l'instant, nous en parlons un peu à bâtons rompus, mais en essayant de vous en faire sentir l'importance et la profondeur.

L'animateur incarne une consécration à temps plein

Don Bosco a été prêtre à l'autel, en chaire, au confessionnal, dans la cour de récréation, dans la rue, dans les événements politiques, devant des ministres, dans l'usage qu'il a fait des moyens de communication sociale, dans les domaines culturels, partout et toujours.

Le Directeur doit savoir l'imiter, même si de gros changements sont intervenus dans l'Eglise en ce qui concerne l'exercice du ministère sacerdotal.

Aujourd'hui, après Vatican II, il y a de grandes nouveautés à ce sujet; non pas que la consécration sacerdotale ait changé mais parce que les problèmes à affronter, les priorités pastorales à décider, le style d'engagement, ont changé. En ce qui me concerne, je me suis souvent demandé: quand est-ce que le Recteur Majeur agit en tant que prêtre?

Je me rappelle que, il y a bien des années, lors-

8. cf. *Presbyteriorum ordinis* 8.

que j'allais dans mon village et que je célébrais dans la Collégiale, je parlais avec les prêtres diocésains de la paroisse, je les voyais célébrer, confesser, faire les enterrements, visiter les malades, prêcher et faire le catéchisme, et j'avais l'impression d'être un prêtre d'un autre genre; étais-je plus ou moins prêtre.⁸

Mais la réponse profonde nous est donné dans la grâce pastorale infusée par le sacrement de l'Ordre, par cette grâce qui devrait donner au prêtre de faire sacerdotalement tout ce qu'il a à faire. Exactement comme Don Bosco: il n'était pas chargé d'une paroisse et pourtant il faisait si bien tout ce qu'il avait à faire sous l'impulsion pastorale du « *da mihi animas* » qu'il ne savait plus dire s'il y a avait un moment où il agissait autrement qu'en tant que prêtre!

Nous devrions donc nous demander: y aurait-il un moment où le Directeur ne serait pas prêtre?

Mais pour comprendre cette question paradoxale, il faut approfondir ce qu'est le sacrement de l'Ordre et ce que signifie le fait d'avoir été ordonné prêtre.

Je commence tout de suite par dire ceci: un Directeur salésien doit être pleinement conscient, parfaitement convaincu, en tout premier lieu, que le service auquel il est appelé auprès de ses confrères, dans sa Communauté, et auprès de la Famille Salésienne locale, est une forme de ministère sacerdotal qui trouve son origine et sa force dans la grâce et dans les charismes pastoraux du sacrement de l'Ordre.

Cela n'est pas une affirmation doctrinale abstraite une simple disposition juridique; c'est un fait charismatique venant de la nature salésienne du service d'animation de nos communautés.

Témoïn de la transcendance du Christ médiateur

Par la consécration sacerdotale, le prêtre est lié personnellement sous une forme sacramentelle au Christ; il est habilité à agir « in persona Christi », surtout quand il célèbre l'Eucharistie et administre les sacrements. Il est consacré par Dieu, dans l'Eglise, pour vivre et pour agir en étant directement lié à la mission et au ministère du Christ lui-même.

Et ici, il faut rappeler que le Christ a inventé un sacerdoce absolument original et inédit, qui est un fruit exclusif de la nouvelle et éternelle Alliance. Dans le Nouveau Testament, il est appelé « celui qui préside à la charité », « presbytre », « pasteur », etc.

Le Christ a inventé un ministère qui n'existait pas avant lui. Il y avait les « prêtres » de l'Ancienne Alliance, de type plutôt cultuel, qui étaient membres d'une tribu spéciale. Ce sacerdoce a été aboli. Depuis son incarnation, le Christ est l'unique vrai prêtre de la Nouvelle Alliance. Il n'existe plus d'autre sacerdoce valide que celui du Christ. Le sacerdoce des hommes, des évêques, de nous les prêtres, est l'expression sacramentelle de son unique sacerdoce. Celui qui est prêtre ne l'est pas parce qu'il est né dans une certaine « tribu », mais uniquement parce qu'il est l'expression sacramentelle de la mission et du ministère que le Christ est venu apporter sur la terre et qu'il accomplit par sa résurrection. L'actuelle médiation du Christ, Grand-Prêtre éternel, toujours vivant pour accomplir hier, aujourd'hui et dans l'avenir sa mission, passe par la sacramentalité de notre Ordination.

Notre sacerdoce est donc quelque chose d'uni-

que et de mystérieux, qui repose sur l'événement de la Résurrection.

Mais en quoi consiste concrètement son originalité?

On emploie aujourd'hui un mot qui dit bien ce dont il s'agit: on parle de la dimension « pastorale ». Un prêtre de Jésus-Christ devrait pouvoir considérer tout son action dans cette lumière et être guidée en tout par ce souci « pastoral ». Il ne s'agit pas pour autant d'exclure ou de mépriser tout le reste: les professions humaines, la culture, l'économie, la politique; absolument pas! Mais la dimension pastorale, en soi, n'est ni la culture, ni l'économie, ni la politique, ni la science; c'est une dimension originale. Pour la comprendre, il faut ne voir que la personne du Christ, ce qu'il a fait sur la terre et ce qu'il accomplit maintenant qu'il est ressuscité, en tant que médiateur permanent et Seigneur de l'histoire.

Alors on pense tout de suite à ce que doit être le souci profond d'un prêtre, exactement comme Don Bosco l'a vécu et comme il l'a exprimé dans sa devise pastorale si significative: « *Da mihi animas, coetera tolle* ». Un Directeur précisément parce qu'il est prêtre, doit être témoin de la transcendance historique du Christ et un travailleur infatigable dans sa mission; il doit susciter ce même sens chez les autres; il doit, dans sa Communauté, conserver le primat de la « pastorale » au-dessus et à l'intérieur des autres activités humaines. Il doit donc être avant tout un reflet sacramentel du Christ-médiateur dans son engagement au service de ses frères (en particulier des jeunes), un reflet du « bon berger ».

Je répète que la dimension pastorale n'exclut rien; au contraire, nous faisons de la pastorale quand

nous travaillons au service de la promotion humaine, de la culture.

Cependant, justement, il faut qu'il y ait quelqu'un qui voit clair, qui réfléchisse, qui évalue, qui soupèse ce qui est en train de se faire et qui, sans cesse (dans les contacts personnels ou dans un acte communautaire, dans une réunion, dans un exercice de la bonne mort, dans une retraite trimestrielle) mette en place la vision d'ensemble et l'imprégnation pastorale de tout ce qui se fait.

Spécialiste du « *sensus ecclesiae* »

Vatican II nous rappelle que le prêtre est ministre de l'Eglise, qu'il est l'homme de la communion, le constructeur et le guide de la communauté des croyants, qu'il est un cœur qui bat à l'unison du cœur de l'Eglise — du Corps du Christ — laquelle continue dans l'histoire la mission du Seigneur parmi les hommes. Par conséquent, dans l'âme du prêtre, vibre en permanence le « *sensus Ecclesiae* » : celui de l'Eglise universelle et de l'Eglise locale.

Dans la tradition salésienne de Don Bosco, il y a, comme une caractéristique toujours très soulignée, un grand sens de l'Eglise universelle; cela se traduit par une vision pastorale à échelle mondiale et un souci missionnaire plein d'audace.

Mais il y a aussi un sens très vif de l'Eglise locale qui se traduit dans la façon de voir et dans une collaboration pratique. Le Directeur salésien vit dans un pays, dans un diocèse, dans une paroisse, il est en rapport avec une Conférence épiscopale, avec l'évêque du diocèse, avec le curé du lieu.

En tant que prêtre, il ne peut pas faire abstrac-

tion de la vie d'ensemble de l'Eglise locale à ses différents niveaux.

Par conséquent, son ordination sacerdotale entraîne le Directeur à cultiver en lui et à entretenir chez les autres cette sensibilité pastorale en prenant part concrètement à la vie et à l'activité de l'Eglise locale.

A ce « *sensus Ecclesiae* » se rattache tout un réseau de liens avec le Pape, les évêques et les prêtres. Vatican II a décrit avec raison le prêtre comme étant un « collaborateur » intelligent et inventif « de l'évêque ». Cet aspect particulier de « collaboration » pastorale est inhérente à la nature même du sacerdoce chrétien. Ce n'est pas quelque chose de facultatif que l'on se décide à faire par générosité; loin de là! C'est une dimension indispensable de la vocation de celui qui a été appelé et consacré pour réaliser le ministère sacerdotal véritable du Christ.

Or le fait d'être « collaborateur de l'évêque » comporte bien des exigences concrètes quand on programme et qu'on réalise une pastorale. Je comprends qu'il puisse naître des difficultés qui ne sont pas toujours petites. Dans une assemblée plénière de la SCRIS (Sacré Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers) sur le thème des relations entre les évêques et les religieux, j'ai entendu pas mal d'interventions en ce sens, et qui venaient des évêques eux-mêmes. D'ailleurs, la vie de Don Bosco nous en donne des exemples!

Mais pour l'instant, nous ne voulons pas entrer dans ces problèmes. Nous voulons approfondir l'intériorité de l'âme sacerdotale, écouter battre son coeur, connaître ses idéaux, deviner ses projets et ses désirs. Tout cela entraîne pour le prêtre des responsabilités qui lui sont propres et qu'il lui faut

respecter même lorsque les difficultés et les circonstances le font souffrir.

Parce qu'il est prêtre, le Directeur doit avoir un souci ecclésial du sens et des perspectives de son activité pastorale et de celle de sa communauté; il doit savoir vivre et faire vivre en collaboration harmonieuse avec le Pape, les évêques et les prêtres; il doit encourager les rapports avec eux, la sympathie, l'amitié, l'estime et la collaboration à leur égard; et ceci non pas par diplomatie ou par simple convenance, mais parce que tout cela constitue un aspect important de son service à la Communauté salésienne.

Il s'agit donc de faire preuve d'attention, de compréhension et de sensibilité pour toutes les initiatives qui forment une pastorale organique, sous la conduite de l'évêque et dans laquelle la collaboration des prêtres a toute sa place. Nos attitudes à nous, religieux, ainsi que nos oeuvres se ressentent encore malheureusement parfois de certaines façons de faire héritées du temps où chacun travaillait en cloisons étanches. Mais les choses changent; très vite dans certains pays, un peu moins vite dans d'autres.

La voie pour la pastorale de l'avenir est pleinement ecclésiale. Le Directeur salésien doit avoir à coeur, en tant que prêtre, de collaborer; il doit essayer de se mettre sur la bonne voie au plan ecclésial et se plier aux indications nouvelles qui nous signalent la route à prendre; en somme, il doit développer la façon de voir et l'activité de sa communauté à l'intérieur du « sensus Ecclesiae ».

Les services caractéristiques de son ministère

Le ministère sacerdotal qui est un en tant qu'il représente sacramentellement le Christ-Tête du

Corps, s'articule en trois fonctions complémentaires: le ministère de la Parole, le ministère de la sanctification et celui de l'animation de la communauté.

Ces fonctions sont indiquées dans tous les documents du Concile qui traitent de ce thème et elles le sont toujours dans ce même ordre, comme pour mettre en évidence une certaine hiérarchie entre elles.

En premier lieu, le service de la Parole: percevoir les valeurs de la Révélation de Dieu et savoir montrer leur vérité salvifique.

En second lieu, le service de la Sanctification: la liturgie, les sources de la grâce, la victoire sur le péché, la croissance dans la charité.

Enfin, le service de l'animation communautaire: la coordination pastorale, le souci de la communion, le gouvernement spirituel de la communauté.

Il nous faut approfondir un peu ces trois expressions du service sacerdotal. Rappelons qu'elles constituent trois aspects d'un unique ministère; trois fonctions liées de façon intrinsèque entre elles, même si, par suite des circonstances et de ce que nous avons à faire, on insiste plus sur l'une que sur l'autre.

Le sacrement de l'Ordre infuse dans le coeur consacré du prêtre une énergie de grâce spéciale, caractérisée par cette charité pastorale qui l'aide à ramener harmonieusement à l'unité ses multiples activités ministérielles, qui enrichit sa sensibilité ecclésiale, le rend capable de témoigner de la transcendance historique du Christ, le soutient, le reconforte dans ses différentes activités et ses difficultés pastorales.

Chers Directeurs, ayons confiance! La charité pastorale est un don de l'Esprit et notre consécra-

tion sacerdotale nous en assure une mesure abondante comme don lié à notre caractère sacramentel.

Prophète de la vérité qui sauve

Le Concile nous dit que le premier service que doit savoir rendre le prêtre est de méditer, de contempler, de prier et de saisir, par une connaissance de connaturalité, la vérité de salut à transmettre. Je ne dis pas que le Directeur doit être un exégète et un théologien; mais plus il en sait en ces matières et mieux c'est.

Certes, il doit être sans cesse en quête de la parole salvifique du Christ. Il ne lui est pas demandé de lire l'Evangile selon la méthode scientifique de l'exégète; mais de savoir le scruter pour en saisir la vérité de salut et découvrir le message de libération qu'il offre aux personnes au milieu desquelles il se trouve. Il doit traduire la parole de Dieu pour en faire un « message » pour aujourd'hui, pour les jeunes actuels, pour ses frères, face aux événements sociaux et politiques, aux besoins culturels, au trouble idéologique actuel.

C'est là un effort de méditation qui n'est pas facile, une lecture qui ne se fait pas seulement sur des textes. Les textes sont nécessaires, évidemment; mais ils doivent être accompagnés d'une réflexion sur la vie, sur ce qui se passe, sur des personnes précises et même gênantes, avec leurs qualités et leurs défauts, sur nos confrères tels qu'ils sont, sur la jeunesse d'aujourd'hui. Réfléchir, lire, méditer, contempler, prier, c'est là une activité qui prend tout l'être. Le Directeur qui travaille beaucoup a raison. Mais le premier travail qu'il doit savoir faire est justement celui-ci: il ne doit pas être un activiste,

ni non plus un intellectuel pur, mais un contemplatif et un orant, ayant en vue l'activité pastorale salésienne. C'est là son premier service de prêtre!

Un Directeur, un Supérieur salésien, ne peut pas être uniquement un homme qui agit; il ne peut pas être non plus quelqu'un qui est toute la journée sur son prie-Dieu. Chez nous, cela n'irait pas. Il doit parfois se mettre à son bureau, devant ses livres, non pas pour devenir un érudit mais pour mieux saisir le contenu du message évangélique et pour pouvoir transmettre avec une pédagogie réaliste des lignes d'action bien fondées. Le message qu'il nous faut transmettre, chers Directeurs, ne nous arrive pas tout-fait.

Dans le mystère du Christ et dans son Evangile sont contenues toutes les valeurs du salut. Notre contemplation nous met en connaturalité profonde avec ces valeurs. Et ensuite il nous faut en faire l'application pour auourd'hui.

— Nous avons *deux moyens autorisés* qui nous aident pour approfondir la vérité salvifique que nous devons transmettre comme un message à la communauté salésienne et à ceux que nous côtoyons. Pas seulement à la communauté salésienne, mais, par son intermédiaire, à la jeunesse; c'est que la communauté salésienne n'existe pas pour elle-même, elle existe pour les jeunes, pour un milieu, pour un quartier précis.

Ces deux moyens autorisés sont le *Magistère de l'Eglise* et *l'héritage spirituel du charisme de Don Bosco*. Ce sont les lumières données par le Magistère et le caractère propre de notre charisme qui nous aideront à traduire l'Evangile en message.

— Commençons par le *Magistère* du Pape et des Evêques. Pensez au Concile Vatican II, à ses gran-

des orientations doctrinales et pastorales qui tracent la route pour ce siècle et pour ce temps d'avant l'an 2000 (ceux qui viennent après nous verront, eux, si cela se continuera sur plusieurs siècles!).

Il y a aussi les exhortations pastorales du Pape: ses encycliques, ses discours, ses documents variés. Regardez, par exemple, son encyclique récente « *Laborum exercens* »: elle est peut-être un peu difficile, mais elle est extraordinairement importante; elle affronte un problème d'actualité à une profondeur très nouvelle.

Il y aussi les Synodes des Evêques et leurs différents sujets si actuels; la Conférence épiscopale du pays où l'on se trouve, qui donne aide et lumière; il y a aussi la présence de l'évêque local qui suggère et qui guide.

Le Directeur qui, en tant que prêtre, possède un sens particulier de la collaboration, devra savoir entretenir en lui sa responsabilité de prophète. Mais il devra aussi connaître les textes du Magistère, avoir ces documents, les lire et les méditer pour pouvoir les transmettre aussi aux autres. C'est bien pourquoi il a besoin de se ménager espace et temps pour exercer pleinement son sacerdoce. C'est tout autre chose que de faire des enterrements!

C'est là que se construit l'histoire; l'histoire au jour le jour de la communauté et celle de l'Eglise locale. C'est ainsi que l'on anime sacerdotale, au nom du Christ une communauté; c'est ainsi que l'on est prophète de la vérité qui sauve.

Notez bien que Don Bosco est un exemple extraordinaire de cette fonction sacerdotale; prêtre de la jeunesse et des milieux populaires, il sut unir une authentique contemplation à un sens pratique génial, un courage héroïque dans l'action à une action infatigable pour annoncer le message. C'était un

homme d'action extraordinaire, mais aussi un grand lecteur, un apôtre attentif à l'événement, connaissant profondément l'Évangile, grand contemplatif du mystère du Christ, disciple docile du Pape et du Magistère, un érudit dirais-je, mais pas par passion de l'érudition mais par souci d'un meilleur exercice de son ministère sacerdotal. Quelle merveille si les Directeurs salésiens en faisaient autant au service de la vérité du salut!

— Le second moyen, c'est que la Congrégation nous transmet par rapport à l'authenticité du *charisme salésien* qui, en un moment de changement culturel comme le nôtre, présente toute une série d'orientations concrètes.

Nos deux derniers chapitres généraux ont adapté notre Congrégation aux exigences des grandes lignes conciliaires et aux besoins de notre époque. Nous avons, de plus, les orientations données par le Recteur Majeur en conseil, par rapport aux besoins et aux nécessités de notre vocation aujourd'hui (Actes des chapitres généraux, Ratio, Manuel du Directeur, Circulaires du Recteur Majeur, lettres spéciales, etc.). Nous avons là un matériel qui, avec le patrimoine formé par les écrits de Don Bosco et de notre tradition spirituelle salésienne, constitue une véritable richesse qui peut nous éclairer dans la conduite de nos communautés.

Il y a aussi les orientations données par le Provincial et son conseil sur des problèmes encore plus concrets.

Le Directeur doit garder bien présent à l'esprit tout cela. Il doit y attacher de l'importance, non pas seulement pour une raison un peu passive d'observance (non pas que l'observance n'ait pas son importance!), mais activement; ainsi ce ne sera pas

le simple souci d'avoir fait ce qui lui est demandé qui dominera, mais bien plutôt un désir sacerdotal d'une authenticité de vie qui rendra efficace le caractère prophétique de sa vocation sacerdotale. Le Directeur doit savoir mettre en relief dans sa communauté les lumières puisées à ces sources salésiennes, afin que ses confrères et les groupes de la Famille salésienne en retirent un sens plus exact de notre temps et plus d'authenticité pour leur présence pastorale.

Déjà, en ce qui concerne ce premier aspect du ministère sacerdotal, la figure du Directeur-prêtre est une aide pour la communauté, pour mieux voir tout ce qu'il y a à faire au plan de la dimension pastorale. Par conséquent, être un animateur qui se veut prophète de la vérité salvifique, comporte bien des exigences au niveau de la formation et du dévouement. On peut faire là-dessus des recommandations de façon superficielle, matérielle presque, comme si on faisait la liste de devoirs qui, en fin de compte, ne changeront rien à rien. Mais si l'on considère ces devoirs en partant d'une vision sérieuse du sacerdoce, alors ils ont de l'effet.

Quand on entretient en soi la conviction que c'est là une manière de vivre son ministère sacerdotal, alors les choses changent ou peuvent changer. On met plus d'intérêt à ce qu'on fait, on y trouve plus de satisfaction, parce qu'on sent palpiter en soi la grâce de sa propre consécration par le sacrement de l'Ordre et qu'on sait qu'on participe au mystère du Christ. Et même, le directeur a alors conscience de faire entrer ses confrères et toutes leurs activités dans ce mystère, de les y faire vivre, encourageant ainsi et fortifiant la vocation spécifique de chacun.

Voulez-vous que je vous dise un peu ce que je pense?

Parfois, quand je voyage à travers la Congrégation, j'ai l'impression que les soucis culturels et d'organisation deviennent le souci numéro un des directeurs et des supérieurs et qu'ainsi, sans même s'en rendre compte, ils deviennent, pour ce qui touche au domaine sacerdotal, passifs, dépassés, démodés en fait de spiritualité et de pastorale, même s'ils possèdent une grande culture humaine ou technique. C'est vraiment triste qu'un prêtre ne se mette pas au courant au plan spirituel et apostolique pour son ministère!

Et la Congrégation a un besoin urgent de directeurs spirituels, de pasteurs compétents, de bons confesseurs, d'évangélisateurs infatigables. Quand je parle d'une certaine « crise du sacerdoce » dans la Congrégation, c'est à ces manques que je pense surtout. Rappelez-vous que, dans le ministère sacerdotal, le ministère de la Parole salvatrice jouit d'une forte priorité, dont le Concile a souligné l'importance pour notre époque.

Dans bien des sociétés d'aujourd'hui, il y a un affrontement très délicat et très difficile à soutenir avec les idéologies diverses issues de la culture matérialiste. Comme me disait le Cardinal Garrone: quand on regarde la télévision, quand on écoute la radio et que l'on suit les moyens de communication sociale, on ne sait plus où est notre place de prêtre. Alors notre fonction sacerdotale s'identifie avec un secteur quelconque de la promotion humaine ou bien elle apparaît comme un vestige d'une époque dépassée, un objet de musée.

Or au contraire, le prêtre a reçu en héritage une mission pastorale parfaitement actuelle, même si son originalité n'est perceptible que pour ceux qui

croient dans le « mystère » du Christ et de l'Eglise.

Le prêtre exerce le « métier » de sauveur. Or aujourd'hui, y a-t-il des gens qui n'éprouvent pas le besoin d'être sauvés?

Mais la manière de penser, les convictions, le vent de l'opinion publique n'attachent guère d'importance à cette fonction. Il nous faut savoir aller à contre-courant, ne pas nous laisser prendre par les idées superficielles d'un monde sécularisé; sinon, nous ferons insensiblement mourir le prêtre en nous!

Aller à contre-courant ne veut pas dire être polémiques, mais avoir des convictions bien claires dans notre esprit et les faire passer dans notre vie. S'il y a un moment de l'histoire où il est urgent de revaloriser le sacerdoce, c'est bien le nôtre, surtout si l'on pense que tant de régions sont menacées de perdre toute une richesse de traditions chrétiennes.

Qu'est-il donc arrivé ces dernières années? J'appliquerais volontiers à la douloureuse situation de bien des pays chrétiens la célèbre image du paysan qui se fait citadin! Le petit paysan à la ville, qui est ébloui la première fois qu'il voit les vitrines, les rues, les lumières artificielles et la technique; il pense que toutes les choses de la campagne sont d'un autre âge; il se trouve dans une sorte de complexe d'infériorité; il se met à douter des grandes valeurs qui avaient éclairé et soutenu sa vie, et, petit à petit, il va les perdre. Les lampes au néon lui cachent les étoiles! Il ne reste plus que l'espoir qu'il s'aperçoivent bien vite de son erreur.

Dans de nombreux pays, on est passé d'une culture paysanne à notre actuelle civilisation technique et pluraliste de la société de consommation. Toute l'opinion publique est devenue un peu ce « paysan en ville ». Les grandes valeurs de l'Evangile, qui ont été vécues pendant des siècles, son rejetées.

Il nous faut donc avoir une claire conscience de l'urgence d'une évangélisation nouvelle et nous sentir appelés, justement en tant que prêtres, à mettre en route une vaste action pastorale pour les jeunes qui les oriente vers la construction d'une société nouvelle.

Il est urgent de nous livrer à une contestation prophétique à travers nos convictions, notre souci d'approfondir, de jauger, de développer chez les jeunes leur capacité de critique devant ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, et surtout par notre souci de leur faire connaître objectivement l'histoire et le mystère du Christ.

Voyez-vous maintenant combien on a besoin du sacerdoce à l'heure actuelle?

Considérons nos oeuvres et, plutôt que de perdre notre temps à analyser la crise du sacerdoce qui peut y sévir, prenons les mesures qui s'imposent et mettons-y toute notre énergie. Dans son premier discours après son élection, le Pape a proclamé depuis la place Saint-Pierre qu'il fallait ouvrir les portes au Christ: « N'ayez pas peur, vous, hommes du monde de la culture, de la politique, de l'économie! ». Le Christ ne prend la place de personne, mais sans lui, rien de bon ne se fera.

Or justement, à notre petit niveau, le Directeur doit savoir être le premier et le plus attentif à se vouloir prophète du message salvifique de Jésus Christ.

Maître et guide de sanctification

Le ministère sacerdotal a un second aspect: celui de faire de nous des administrateurs de l'énergie vitale de la grâce et des pédagogues pour la sanctification.

C'est avant tout au Directeur qu'il appartient de dispenser chaque jour la grâce du Christ à sa communauté et aux jeunes. C'est à lui que revient la responsabilité première de la formation permanente, vue comme une croissance incessante de chacun dans sa vocation à la sainteté. Il doit, en particulier, savoir percer la carapace du quotidien pour exploiter les mines d'or que représente la grâce du Christ.

Les sources de l'énergie de la Résurrection qui enrichissent la vie et lui donne son dynamisme sont essentiellement au nombre de deux: *l'Eucharistie et la Pénitence*.

Chers Directeurs, dans vos maisons, il faut que ces deux sources de grâce fonctionnent bien! Et je le répète, non pas pour exécuter une loi (il ne s'agit pas ici d'un souci de conduite extérieure!) mais par conviction profonde, à cause de la vie spirituelle. Aucun d'entre nous ne peut grandir dans la vie chrétienne et dans sa vocation salésienne sans la grâce du Christ. Quand on parle de « grâce », il s'agit de cette sève vitale qui ne vient pas de nous ni d'aucune valeur humaine, aussi grande et noble soit-elle, mais qui procède uniquement de Lui; cette grâce qui jaillit de Lui en particulier à travers les deux intermédiaires sacramentaux que sont l'Eucharistie et la Pénitence. Dans la vie de tous les jours, après l'effusion de grâce du Baptême et de la Confirmation (et, pour les prêtres, de sacrement de l'Ordre), ce sont ces deux sacrements qui constituent l'objet principal du ministère sacerdotal.

C'est également là que se trouve la base du Système Préventif: l'Eucharistie et la Pénitence, renouvelées dans leur célébration selon l'ecclésiologie de Vatican II, doivent redevenir l'âme et le moteur de la vie communautaire et pastorale de nos maisons.

— En premier lieu, le Directeur doit faire une place toute spéciale au *sacrement de l'Eucharistie*.

Que signifie donc la célébration de ce sacrement?

L'Eucharistie rassemble tout ce qu'il y a d'amour et de grâce en chacun de nous et en fait une participation personnelle de la vie et de l'activité de chacun à la Pâque du Christ. C'est l'exercice du sacerdoce baptismal de tous les membres de la communauté (mon corps et mon sang!) comme « hostie pure et agréable », en solidarité avec le Christ-victime.

L'Eucharistie ne saurait donc être réduite et limitée au moment de sa célébration sacramentelle. C'est toute notre vie qui est centrée sur l'Eucharistie, convaincus que nous sommes qu'en elle, tout ce que nous sommes et ce que nous faisons est rassemblé et offert à Dieu: notre sensibilité, nos peines, notre travail, nos difficultés, nos succès et nos échecs.

On voit tout de suite que le directeur a devant lui tout un travail de réflexion à faire pour que le ministère liturgique de son sacerdoce produise tous ses fruits chaque jour. J'ai malheureusement vu, parfois, que l'Eucharistie n'était plus le coeur de la vie de la maison et que, par conséquent, elle ne représentait plus, au niveau pédagogique, le sommet et la source de la vie quotidienne de la communauté.

Le Pape a dit aux membres de la SCRIS qu'il ne pouvait concevoir une communauté religieuse dont toute la vie ne serait pas organisée autour du tabernacle!

Vous voyez, un Directeur qui a vraiment le souci de mettre l'Eucharistie au centre de toute sa maison, qui y mettra tous ses soins et insistera là-dessus avec intelligence, verra le niveau spiri-

tuel de sa communauté s'élever en peu de temps et son activité apostolique répondre mieux aux besoins.

Essayez d'avoir dans vos maisons une belle chapelle pour la communauté! Elle devrait être vraiment le coeur de la maison: il faudrait que tout converge là et qu'ainsi la communion entre les confrères forme une petite mais véritable « église domestique ».

Recyclez-vous au plan de vos connaissances liturgiques et faites en sorte que, dans vos célébrations, on sente le sacré. Nous qui sommes aussi des pédagogues, il nous faut savoir apprécier, respecter, donner toute leur valeur aux différents éléments symboliques, depuis le vêtement jusqu'aux gestes, à la proclamation de la parole de Dieu, à une créativité sobre et intelligente, au temps.

Au cours de l'assemblée plénière de la SCRIS dont je vous ai parlé plus haut, quatre supérieures générales furent invitées à prendre la parole. L'un d'elles s'est plainte du désastre provoqué dans certaines communautés de religieuses par des prêtres qui, en fait de liturgie, font ce qui leur chante, même les choses les plus extravagantes. Elle demandait avec insistance que l'on intervienne efficacement pour faire disparaître ce genre d'abus qui font tant de mal.

Quand on cède à ce courant, bien peu pédagogique, qui tend à aplatir nos célébrations, on perd le sens précieux du sacré, la perception de la profondeur du mystère s'émousse et on peut en arriver à des choses incroyables. Ce n'est pas nécessaire que je vous donne des exemples.

Par conséquent, essayer, dans chaque maison, de faire en sorte que l'Eucharistie soit l'expression de notre vie, qu'elle soit l'offrande de nous-mê-

me à Dieu pour toute la journée, c'est faire un sacerdoce de sanctification et cela exige une générosité attentive et constante.

— Le Directeur doit aussi savoir donner toute sa valeur à la *Pénitence*. Les psychologues et les sociologues nous apprennent aujourd'hui à comprendre plus profondément et plus objectivement la personne humaine et les structures d'une vie commune. Il est intéressant de voir le développement de la capacité de critique; c'est un progrès en maturité, une croissance vers l'objectivité, même si cette critique n'est pas toujours impartiale ni exacte. Or la célébration du sacrement de Pénitence est un moment indispensable de prise de conscience au niveau si profond et délicat de la personnalité humaine qui est ce qu'il y a de plus fondamental. Avant l'échelon psychologique et sociologique, comme premier creuset où se forment le bien et le mal, il y a le sanctuaire de la liberté de chacun. Non pas parce qu'il n'y aurait pas de structures injustes à changer. Bien sûr qu'il y en a, et pas qu'une. Mais parce qu'en tant que chrétiens, nous sommes convaincus que c'est dans le cœur de l'homme que se tient la racine dernière de tout mal, le péché.

Il est donc indispensable d'exercer dans chaque communauté une sainte auto-critique pour découvrir les vraies carences et la cause des déviations. Notre ministère de sanctification doit aider nos confrères (et les jeunes) à comprendre que le péché existe, que c'est le péché qui a causé la mort du Christ, que c'est le péché qui ruine la vraie vie, et qu'il faut savoir le combattre.

À l'aube de notre Famille religieuse, nous entendons un garçon, un saint, affirmer: « Mourir plutôt que le péché! ».

Un Directeur doit savoir développer tout ce qui aide à devenir capable d'une auto-critique évangélique: dans les entretiens personnels, les réunions communautaires, les moments de révision de vie en ambiance fraternelle et familiale à la lumière de l'Évangile; surtout à l'occasion des Exercices de la bonne mort, des retraites trimestrielles, des retraites annuelles. C'est une vraie grâce que d'avoir chaque mois, tous les trois mois, chaque année, un échange sincère de ce genre, fait dans l'humilité, où l'on voit les manquements extérieurs de chacun et les défauts communautaires par rapport à la vie de consécration salésienne et au travail d'évangélisation de la jeunesse.

Peut-être ignorons-nous les exigences actuelles, peut-être manquons-nous de lucidité doctrinale sur ce plan? Il y a en ce moment beaucoup à approfondir sur le sacrement de Réconciliation; il est urgent de développer des initiatives dans les provinces et dans nos maisons, avec l'aide de personnes compétentes, équilibrées et au courant de ce qui peut se faire aujourd'hui, pour venir à bout d'un retard qui a pour conséquence la superficialité et l'ignorance.

Plusieurs documents du Magistère ont été publiés sur ce sujet: peut-être certains confrères ne les connaissent-ils même pas. Le directeur doit les avoir à sa disposition, les méditer et créer un climat qui favorise l'épanouissement de la grâce si indispensable du sacrement de Pénitence. La préparation du prochain Synode des Evêques qui affronte justement cet élément de la vie ecclésiale pourra être fort utile dans ce but.

Nous ne pouvons réaliser notre vocation qu'à travers une circulation constante de la grâce du Christ en nous. Le Directeur, tel que le concevait

Don Bosco, était aussi un « confesseur ». C'est quand il administre le sacrement de la Réconciliation que le prêtre perçoit et développe sa « paternité » spirituelle. Aujourd'hui, le Directeur salésien ne confesse plus ses confrères. Mais s'il ne confesse plus jamais personne, il perdra le secret de sa paternité! Il devrait essayer de confesser au moins quelques heures par semaine s'il ne peut le faire tous les jours. Et il doit confesser surtout les jeunes. Ce sera pour lui une grâce de Dieu qui l'aidera à grandir dans cette bonté de père qui est la caractéristique de sa fonction.

Voyez-vous, c'est bien différent de parler avec un confrère, de lui faire une remontrance pour un manquement qui s'est vu extérieurement, en s'engageant même peut-être sur la voie d'une correction juridique, ou de le faire après avoir entendu cette faute de sa bouche (si cela se faisait encore), dans le repentir du sacrement de pénitence. Dans ce cas, que ressentirait le directeur? Aurait-il envie de le renvoyer? Jamais de la vie! Il ressentirait une affection spéciale, un souci « paternel ». Il s'orienterait plutôt vers un cheminement d'amitié, il l'aiderait à dépasser ses difficultés. Voilà la vraie paternité! Malheureusement, si nous ne confessons jamais personne, comment notre cœur s'entraînera-t-il à la compréhension paternelle?

Si le Directeur, comme nous venons de le dire, néglige de se consacrer de façon habituelle à l'administration du sacrement de réconciliation, il perdra, sans s'en apercevoir, sa qualité de père pour devenir plutôt un « supérieur », un « proviseur » ou un « homme d'affaires ». Et ce serait un des coups les plus grave que l'on pourrait infliger à la Congrégation. Peut-être est-ce là une des raisons

profondes de la crise du sacerdoce dont je vous parlais plus haut.

Chers Directeurs, si vous avez à côté de chez vous une église, une paroisse, le dimanche, le samedi soir et tous les jours que vous pourrez, assurez quelques heures de confessionnal. Ce n'est pas du temps perdu; ce n'est pas abandonner la communauté. Les confrères qui vous auront peut-être critiqué parce que vous n'étiez pas dans votre bureau quand il vous cherchaient, seront les premiers à vous en remercier. Car, peu à peu, ils se rendront compte que quelque chose change chez leur Directeur, qu'il devient davantage prêtre, davantage salésien; il retrouveront l'aura de la « paternité ».

Le souci sacerdotal de mettre l'Eucharistie au centre de tout et de célébrer fréquemment la Pénitence poussera forcément un Directeur à enrichir sa communauté d'une formation permanente adaptée. Il se sentira spontanément appelé à aider ses confrères dans la voie de la perfection, à développer la Famille Salésienne, à promouvoir les vocations. Il comprendra facilement pourquoi sa maison doit devenir une « communauté formatrice » et s'évertuera à chercher et trouver les moyens indispensables pour cela.

Et il s'apercevra que sa fonction de Directeur entraîne, en elle-même, un gros travail, bien délicat et pas toujours visible à l'oeil critique de l'inévitable empêcheur de danser en rond, mais bien réel et nécessaire; et ainsi, au lieu d'être tenté de toucher à tout, il se consacrera à temps plein à remplir son rôle de prêtre au profit de la croissance salésienne de sa communauté.

Artisan de la communion ecclésiale

La troisième dimension du ministère sacerdotal du Directeur est le souci de la communion et de la collaboration pastorale. Ici, il y aurait beaucoup de choses à voir. Je ne voudrais insister que sur deux objectifs: *l'insertion dans l'Eglise locale* et *l'animation de la Famille Salésienne*.

— Le premier point consiste dans l'incorporation de la Communauté et de son travail dans la pastorale d'ensemble de *l'Eglise locale*; il s'agit donc de s'occuper des relations avec l'évêque, avec les prêtres, avec leurs autres religieux, avec les laïcs engagés.

Autrefois on disait que le meilleur Directeur était celui qui ne sortait jamais; aujourd'hui, le meilleur Directeur n'est certainement pas celui qui n'est jamais chez lui mais ce n'est pas non plus celui qui ne sort jamais. Un Directeur doit savoir sortir pour entretenir ces relations ecclésiales de coordination pastorale. Et puis il est important d'être présent au niveau civil, social, culturel, étant donné le genre de travail qui nous est propre.

Vous voyez bien que ce n'est plus maintenant une seule oeuvre ni même toute une congrégation, qui peuvent venir à bout des grands problèmes actuels; mais c'est l'Eglise dans son ensemble qui, grâce à une collaboration harmonieuse entre tous, les affronte et essaie de les résoudre. Le Cardinal Poletti, à cette assemblée plénière de la SCRIS dont j'ai déjà parlé plusieurs fois, regrettait la fermeture, à Rome, d'oeuvres catholiques qui étaient prises en charge par des organismes aux idéologies non chrétiennes. Si de telles oeuvres [—] mises en difficulté par des lois ou des arrêtés, ou par des

initiatives régionales ou municipales, avaient été vues comme appartenant non pas à un petit Institut isolé mais à toute l'Eglise locale, prête à agir de façon solidaire et à se montrer comme un tout compact, on aurait hésité avant de prendre des mesures contre elles, et ceci non pas tant pour des raisons religieuses que par prudence politique. Imaginez un peu combien pourrait changer le problème de l'éducation si, dans tous les pays, il était considéré au plan global par tous les catholiques unis ensemble solidairement!

D'une part le souci de développer cette solidarité ecclésiale qui, avant, n'existait guère, mais qui grandit beaucoup (on peut dire que depuis Vatican II on n'en est encore qu'aux premiers pas d'un long cheminement); de l'autre le défi lancé par le processus de socialisation (la communion et la participation de tous à la vie de la société civile dans ses différentes institutions, pour nous en particulier dans le secteur de la culture) et la provocation des grands changements qui se vivent dans la société, exigent un vaste réseau de contacts et un souci constant d'échanges et de concertation. Par conséquent « gouverner » aujourd'hui une communauté salésienne demande d'agir en solidarité conscience à l'intérieur d'une conception nouvelle de l'Eglise et de la société.

— Le second objectif vise à cultiver la communion fraternelle et l'harmonie des vœux à l'intérieur de la communauté afin que celle-ci devienne le centre dynamique et animateur de toute la *Famille salésienne* qui est autour d'elle.

Chers Directeurs, donnez une grande importance à la Famille salésienne autour de vous. Vous vous rendrez compte que chaque groupe de la Famille a un besoin particulier de votre ministère sa-

cerdotal. La présence salésienne n'est pas seulement réalisée par le Directeur, les confrères et les jeunes qui fréquent la maison; il y a aussi les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs, les Anciens-Elèves, les Volontaires de Don Bosco, etc., qui y sont partie prenante, ainsi que toute la jeunesse et les milieux populaires auxquels s'adresse le mouvement apostolique lancé par Don Bosco.

Cet horizon élargi doit faire partie des plans de coordination du Directeur, même s'il peut charger quelqu'un d'autre des différents rôles de service et d'animation. Dans sa conscience de « pasteur salésien » d'une région précise, il doit avoir à coeur de prendre sur lui le soin d'organiser la collaboration harmonieuse de la présence salésienne, ce qui offre de plus larges possibilités pour l'évangélisation.

Don Bosco a toujours étendu le rayon de son action par la collaboration; il ne s'est pas limité aux seuls salésiens, mais il a toujours développé la communion et la participation de tous; c'est ainsi qu'il a donné naissance, comme découlant de son « Oeuvre des patronages », à toute une Famille.

Là aussi, le souci fondamental de l'animateur ne vise pas d'abord l'organisation; on n'est pas quitte avec un quelconque plan triennal; mais il faut se concentrer sur une présence efficace de tout le charisme salésien qu'il s'agit d'approfondir, de promouvoir et de rajeunir au niveau de l'Eglise locale.

Pour arriver à cela, il faut un coeur et un esprit ouverts et magnanimes autant que l'étaient le coeur et l'esprit de ce prêtre que fut Don Bosco; et cela dans un engagement concret dans l'Eglise locale: non pas nous seuls, mais nous avec tous les fils et les filles de Don Bosco.

Vous voyez donc que la Famille salésienne aussi vous interpelle, et sérieusement, au plan des initiatives et des devoirs qui font partie de votre service sacerdotal de directeurs tels que les a voulu notre Père et Fondateur.

Et je conclus

On pourrait continuer longtemps ainsi à énumérer et étudier tous les éléments de votre service sacerdotal. J'ai essayé de réunir ici pour vous, chers Directeurs, quelques réflexions sur un sujet qui touche la conscience personnelle de chacun dans sa vie intérieure marquée par l'ordination sacerdotale. Vous les retrouverez plus développées, unies à d'autres aspects, dans le manuel: « Le Directeur salésien, un ministère d'animation et de gouvernement de la communauté locale » qui est maintenant publié et peut-être déjà entre vos mains. Les charismes du sacrement de l'Ordre dotent le service de l'autorité salésienne de rôles qui sont une richesse pour toute la communauté et pour chaque catégorie de ceux qui font partie de notre Famille.

Dans l'histoire du salut, le « ministère » sacerdotal tend à utiliser pour sa mission toutes les ressources de la personne qui a été choisie pour l'accomplir. Ce n'est pas une activité de « fonctionnaire » qui serait limitée à quelques heures de travail par jour: c'est une « consécration » à temps plein et pour toute l'existence, qui assume et transforme toute la psychologie et toutes les énergies vitales; plus qu'une « fonction », c'est une « manière d'être ». On n'est pas prêtre seulement vingt heures par semaine. Non, car la consécration atteint les dynamismes les plus secrets de la personne.

Don Bosco demande au Directeur salésien de faire rayonner au profit de tous sa consécration au service de l'Eglise. Je pense que si cette sensibilité et cet approfondissement du ministère sacerdotal se développent dans notre Congrégation, tout le monde y gagnera: les communautés, les confrères, toute la Famille salésienne et, surtout, les nombreux bénéficiaires de notre mission.

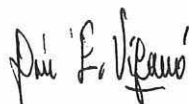
Que ces réflexions nous aident, sur l'exemple de Don Bosco, à grandir dans l'amour du Christ, Grand-Prêtre éternel, qui vit pour toujours et intercède en faveur de la jeunesse. Nos chers confrères Coadjuteurs, en particulier, nous en seront reconnaissants, eux qui veulent voir en toute clarté dans le sacerdoce ministériel un « service » pastoral, complément indispensable de leur état de laïcs pleinement consacrés dans le charisme salésien, consécration qu'il vivent comme une expression de leur sacerdoce de baptisés.

Nos jeunes confrères en formation, qui aspirent à une vie salésienne plus nettement évangélique et plus efficace au plan apostolique, nous en seront eux aussi reconnaissants.

Et toute notre Famille spirituelle qui demande plus d'intériorité, comme elle nous en saura gré!

Que Marie Auxiliatrice obtienne à notre Congrégation et à toute la Famille salésienne, pour un nouveau départ vers la sainteté dans tous leurs membres, le cadeau privilégié d'un ministère sacerdotal plus authentique, accompli sans relâche et dans l'humilité!

Cordialement à vous dans le Seigneur,



DON EGIDIO VIGANÒ

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

4.1 Calendrier du Recteur Majeur

La visite d'animation aux Provinces du Paraguay, Argentine et Uruguay a vu le Recteur Majeur partir de Rome, le 17 mars, et y rentré le 9 avril. Ce sont l'esprit de Don Bosco et les nouvelles Constitutions qui ont été le thème principal des rencontres, au cours d'étapes d'activité intense où, soit en causeries longues ou courtes, il est intervenu jusqu'à et plus de dix fois par jour. Il s'est occupé, en même temps, comme d'habitude, des contacts avec des évêques et des nonces, avec les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs et les autres membres de la Famille Salésienne, etc. Deux éléments consolants de ce voyage sont particulièrement: constater la réalisation des songes de Don Bosco, spécialement en Patagonie; et voir personnellement un réveil authentique de vocations. A la fin, une pointe jusqu'à Santiago lui a permis de passer deux journées avec les confrères du Chili.

A Rome, se sont ensuite succédées les activités que nous pourrions appeler « normales », entrecoupées d'un voyage en Yougoslavie (Ljubliana: 23-26 avril), de la participation aux cérémonies centenaires de Faenza, de la visite au Post-noviciat de Nave (15-18 mai), de la fête de Marie Auxiliatrice à Turin (22-25 mai) et, finalement, de la rencontre de l'Union

des Supérieurs Généraux (USG), réunis à Villa Cavalletti (Frascati, 26-29 mai).

Avec le mois de juin ont commencé les réunions plénières du Conseil Supérieur qui se sont prolongées jusqu'au 22 juillet. Au mois d'août, l'attendaient quelques conférences à des Instituts religieux et en septembre, il se remettait de nouveau en route vers la Yougoslavie (Zagreb), les Etats-Unis, l'Océanie, l'Australie, les Philippines et le Sri Lanka (ex Ceylan).

4.2 Activités des Conseillers

Le Vicaire du Recteur Majeur

Don Gaetano SCRIVO a présidé et animé trois cours d'exercices spirituels pour directeurs. Et précisément:

— du 7 au 16 février pour les directeurs des deux Provinces du Mexique;

— du 18 au 26 février, à Caracas, pour ceux du Vénézuëla;

— du 28 février au 6 mars, à Lima, pour les directeurs du Pérou, de l'Equateur, de la Bolivie et de la Colombie.

Quelques directeurs de l'Amérique Centrale ont aussi pris part aux cours du Mexique et de Caracas.

Après chaque cours, il a eu une rencontre avec les Vicaires provinciaux des Provinces de la zone.

Le 19 mars, il a commencé la visite extraordinaire à la Maison Généralice et l'a terminée le 15 avril.

Le Conseiller pour la Formation du Personnel salésien

Don Paolo NATALI, pendant la période mars-mai, en plus du travail qui l'a tenu occupé avec son *équipe*, pour la dernière nouvelle élaboration et la mise au point du « *Manuel du Directeur* », en cours d'impression, s'est rendu à Mexico où il a donné un cours de mise à jour sur la « *Ratio* » aux formateurs des deux Provinces du Mexique.

Tant à Mexico qu'à Guadalajara, il a traité de problèmes et de structures de formation avec les Conseils provinciaux respectifs et les Commissions de formation. Il a visité les communautés formatrices.

Il s'est également rendu à Tokyo, à Séoul et à Hong Kong, où il a donné des cours d'approfondissement sur la « *Ratio* » aux formateurs de chacune de ces Provinces. Il a eu des rencontres avec les Conseils provinciaux sur les problèmes caractéristique de l'endroit, vu la grande variété des cultures et des « curriculum » d'étude. Il a visité de nombreuses communautés et a eu l'occasion de parler à différents groupes de confrères réunis.

Ceux qui composent l'*équipe* ont poursuivi et mené à terme le XVI^e cours de formation permanente.

Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes

Pendant le mois d'avril, don Juan VECCHI, accompagné par un de ses collaborateurs, don Célestino Rivera, a pris part à l'assemblée du Conseil de Pastorale des Jeunes du Brésil, qui se réunissait à Belo Horizonte pour réfléchir sur les caractéristiques du Centre des Jeunes, sur ses possibilités d'éducation et d'évangélisation et sur les critères d'intervention qui devraient le guider dans les zones marquées par des phénomènes sociaux déterminés.

Tout de suite après, se réunissaient à Cachoeira do Campo les six Provinces du Brésil, représentées par environ 80 responsables des écoles, en vue d'approfondir le projet pastoral actuel des écoles salésiennes. La rencontre a duré une semaine. Un entrelacement de relations d'étude, d'inter-échange d'expériences et de communications, a conduit à des conclusions pratiques et à des engagements élaborés par les participants eux-mêmes, le dernier jour: conclusions qui ont été rapportées et répandues au moyen des Bulletins provinciaux.

C'est avec une participation satisfaisante que la même initiative a été répétée à La Plata pour les Provinces d'Argentine, Uruguay et Paraguay.

Don Vecchi est ensuite passé au Chili, où il a eu des contacts avec le Conseil provincial, l'équipe de Pas-

torale, les Directeurs, les curés, les jeunes des mouvements de jeunes et les dirigeants des centres d'élèves des instituts salésiens et des FMA.

Au retour vers l'Italie, il a consacré une journée à l'assemblée de la Conférence Ibérique, qui mettait au clair certains points sur le Projet Educatif et Pastoral provincial.

Au mois de mai, s'est déroulé à Rome le Congrès européen sur les Salésiens dans le monde du travail. Un rapport de dix pages, avec un résumé des conférences et les conclusions finales les plus importantes, a été envoyé à toutes les Provinces.

Grâce aux soins du Conseiller Régional de langue anglaise, le conseiller a envoyé, entre-temps, le matériel sur la pastorale des vocations, traduit dans cette langue, comme cela a déjà été fait pour les régions espagnoles et italiennes. Le fascicule a également été traduit en portugais. Pour d'éventuelles demandes, il est disponible dans les langues indiquées ci-dessus.

Au mois de juin, don Vecchi a également pris part à une rencontre des animateurs des Provinces italiennes, en développant le thème: « L'animation dans ses aspects salésiens, telle qu'elle se présente dans les CG 20 et 21 ».

Le 5 juillet, il a développé pour nos chefs d'établissement scolaire le thème: « Pastorale salésienne dans l'école ».

Le Conseiller pour la Famille Salésienne

Voici un bref aperçu des principaux événements du « Dicastère » pour la Famille Salésienne et du Secrétariat pour les communications sociales durant la période février-juin 1982.

1. *Symposium d'étude sur la Famille Salésienne*. Il s'est déroulé à la Maison Généralice du 19 au 23 février: il était organisé par le Dicastère pour la Famille, en collaboration avec la Faculté de théologie de l'UPS. On est actuellement occupé à élaborer de nouveau les relations, complétées par des apports qui ont émergé dans les discussions, en vue de les éditer dans un volume spécial par les soins de la LAS.

2. Le 12 mars 1982, mourait don *Umberto Bastasi*, pendant 38 ans Délégué de la Confédération mondiale des Anciens Elèves qui, pratiquement, lui doit son existence, et ensuite, pendant deux autres années, Délégué émérite.

Ordonné prêtre en 1942, le soin des Anciens Elèves lui fut confié, la même année. Sa disparition a été fort ressentie par toute la Famille Salésienne. Comme religieux, comme prêtre, comme animateur, don Bastasi reste un modèle lumineux.

3. *Disparition de don Carlo Della Torre*, Fondateur des Filles de

la Royauté du Coeur Immaculé de Marie, de Bangkok. Toujours salésien dans l'âme, don Carlo était juridiquement en Congrégation. Son Institut a réaffirmé dans les Constitutions, sorties du récent Chapitre Général Spécial, la volonté d'appartenance à la Famille Salésienne. Don Carlo est mort le 4 avril 1982.

4. *« Orientations pour l'animation de la Famille Salésienne »*, tel est le titre du 3e fascicule consistant, édité dans les documents du Dicastère. En mettant à profit leur expérience, les animateurs centraux salésiens des divers groupes de la Famille y ont rassemblé des indications précieuses pour aider les communautés provinciales et locales à redevenir « le noyau animateur » des forces de la Famille Salésienne (CG21, 79).

5. *Semaine pour les responsables provinciaux de l'animation de la Famille Salésienne de la Région Pacifique-Caraïbes*. Elle s'est déroulée à La Macarena, au Vénézuéla, près de Caracas, du 15 au 22 avril. Y sont intervenus les représentants de toutes les Provinces de la Région, sauf Medellín et La Paz. Très bien organisée par la Province de Caracas et présidée par don Giovanni Raineri, la semaine a assumé un caractère tout à fait spécial de communion salésienne grâce à la présence de représentants des Coadjuteurs salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Filles des Sacrés-Coeurs avec la Mère

Générale Inès Baldion, les Filles du Divin Sauveur, les Volontaires de Don Bosco, les Coopérateurs, les Anciens et Anciennes Elèves et les « Dames » Salésiennes. De la semaine sont sorties des orientations concrètes pour l'animation de la Famille Salésienne, particulièrement adaptées à la situation de la Région. Elles ont été envoyées à tous les Provinciaux intéressés, avec une présentation conjointe de don Cuevas et de don Raineri.

6. *Visite à la Province de l'Afrique Centrale*. Du 19 mai au 2 juin, don Rainieri et le Président Confédéral des Anciens Elèves, le M. Giuseppe Castelli, ont visité les oeuvres salésiennes du Zaïre (Lubumbashi) et du Rwanda, en s'intéressant spécialement aux problèmes de la Famille Salésienne. Il y eut des rencontres avec les Directeurs et les confrères, aussi bien à Lubumbashi qu'à Kigali, la réunion conjointe des novices et des post-novices avec les novices et les « Juniores » FMA, en présence aussi du Vicaire provincial de don Mario Valente et de la Provinciale des FMA à Kansebula. Très engagées les rencontres avec les Coopérateurs, professeurs au Collège Imara, avec les autres Coopérateurs à Kenya Ste Marie, et avec les dirigeants et Coopérateurs, le 24 mai, au Collège Imara, qui s'est terminée avec la promesse des 18 premiers Coopérateurs zaïrois. Il y eut ensuite la rencontre avec les Comités Di-

recteurs des Anciens Elèves, le 22, et ensuite la grande Assemblée de plus mille Anciens Elèves à la Cité des Jeunes, le 23. Le Président Confédéral eut aussi la possibilité de parler, en plus qu'aux Anciens Elèves, aux Directeurs, aux confrères, aux Coopérateurs.

La seconde partie de la visite se déroula à Kigali, où il eut les rencontres des confrères de la Délégation et des Directeurs. Importantes aussi furent les réunions de Kicukino et l'assemblée des Anciens Elèves rwandais. On a l'impression d'avoir fait un bon travail et que la Famille Salésienne de l'Afrique Centrale est en ferment et qu'elle a des perspectives d'avenir fort prometteuses.

7. *Relève du Délégué Confédéral des Anciens Elèves.* Après deux années de collaboration intelligente et efficace au service de la Confédération des Anciens Elèves, don Giovanni Favaro a demandé d'être relevé de sa charge.

8. Durant toute cette période, ont toujours eu régulièrement lieu les réunions du Secrétariat Exécutif des Coopérateurs et du Comité Confédéral des Anciens Elèves.

Secrétariat pour les Communications sociales

Au mois d'avril, le Conseil Mondial s'est réuni à Rome (Via

della Pisana). Les responsables des services du Secrétariat, les Délégués continentaux et les Coordinateurs de la Commission des Editeurs ont présenté le rapport des activités exercées dans les secteurs et les régions de leur compétence. Don Segneri a présenté le rapport de l'activité du Secrétariat à Rome. La Commission a ensuite examiné et discuté le projet de « plan-subsidie pour une utilisation correcte de la Communication sociale (langages et instruments) dans l'action éducative et pastorale », et elle a formulé quelques réflexions et propositions en matière de Communication sociale pour le prochain 22^e Chapitre Général. La Commission a, en outre, fixé quelques engagements d'intérêt général pour le secteur de l'Edition salésienne, des Radios et TV et des Bulletins Salésiens.

Le Recteur Majeur est intervenu lors de la journée finale des travaux: il a profité de l'occasion pour répéter et recommander aux membres de la Commission, et, à travers eux, à tous les confrères, les lignes d'engagement en matière de Communication sociale, exprimées dans la Lettre: « Les Communications sociales nous interpellent ».

Le « Séminaire formatif international pour Editeurs Salésiens » aura lieu à Barcelone (Espagne) du 1^{er} au 5 octobre 1982.

Entre le 7 et 11 juin, les membres du Secrétariat ont tenu des

réunions de contrôle et de programmation des activités, stimulés aussi par les conclusions de la « Visite canonique » faite par le Vicaire du Recteur Majeur à la communauté de la Maison Généralice. Les réunions ont servi à définir, entre autres, et mieux les tâches du Bureau Propagande, à prendre en examen la situation de la diffusion du Bulletin Salésien, les perspectives de l'information salésienne en général et de l'audio-ciné-visuelle en particulier, le projet de l'édition du volume « Don Bosco nel Mondo », le lancement de l'édition de l'ANS en langue française.

Le Conseiller pour les Missions

Au mois de mars dernier, don Bernard TOHILL a fait un tour rapide des oeuvres missionnaires en Extrême-Orient et dans le Sud-Est asiatique.

En compagnie de Mgr Pietro Carretto, il a pu visiter toutes les 13 résidences missionnaires du très vaste diocèse de Surat Thani, qui compte environ 6 millions d'habitants dont 6.000 sont catholiques. Des 20 prêtres de la mission 9 ont un âge moyen supérieur à 73 ans. Malgré cela, ils se rendent encore en pleine forêt vierge auprès de nouvelles communautés chrétiennes destinées à grandir et à devenir flo-

rissantes; et, en surmontant la fatigue d'une longue vie missionnaire, ils trouvent du temps et de l'énergie pour se consacrer à des groupes de lépreux mis en marge de la société.

Avant de passer aux Philippines, le Conseiller pour les Missions a visité Singapour, où l'on prévoit l'ouverture d'une école professionnelle pour 1983. Ensuite, le 1er avril, il a eu la consolation, aux Philippines, de recevoir les premiers vœux de trente confrères et de saluer 24 nouveaux novices. Il a particulièrement été frappé par le dévouement de 150 catéchistes paroissiaux, qui consacrent gratuitement beaucoup d'heures par semaine à la formation religieuse et culturelle afin de mieux exercer leur action catéchistique dans les communautés rurales, le dimanche.

Pendant la Semaine Sainte, il est passé au Japon, en visitant missions et paroisses et en prenant part aux cérémonies du triduum sacré. A Kawasaki, il a pu admirer le développement merveilleux d'une jeune paroisse qui compte déjà 700 fidèles: le Samedi-Saint, la communauté s'est enrichie de 28 nouveaux baptisés.

Il a passé le jour de Pâques à Séoul et il a assisté à des cérémonies d'une émouvante ferveur religieuse dans notre paroisse débordant de fidèles: la veille, 170 adultes et 40 jeunes avaient reçu le baptême.

Là, les quelques confrères exercent un apostolat vraiment impressionnant: une école secondaire avec 1.700 élèves, une maison pour retraites, où passent au moins 5.000 jeunes par an, une école technique pour les fils du peuple et un internat pour une soixantaine de jeunes « à réformer ». Don Tohill est également passé par Taïwan, où il a visité la paroisse de Taïpei, l'école supérieure très fréquentée de Taïnan et, enfin la nouvelle cité des garçons de Chao Chow, véritable foyer-refuge pour une cinquantaine de jeunes très pauvres et marginalisés.

A Hong Kong et Macao, il a eu l'occasion de parler à différents groupes de confrères, de Coopérateurs, d'Anciens Elèves, et, le dimanche, aux fidèles de la paroisse de Saint-Augustin.

Le moment le plus important et le plus émouvant de la visite du Conseiller pour les Missions en Orient fut la semaine passée au Viêtnam, où il a apporté aux confrères le salut paternel du Successeur de Don Bosco et a exprimé l'affection et la solidarité de la Congrégation. Les 88 confrère du Viêtnam apprécient notre intérêt pour eux et remercient pour les prières, tout en exprimant éloquentement par les paroles et la fidélité à la vocation la profondeur de leur attachement à Don Bosco: ils nous demandent à tous l'appui spirituel continu du souvenir et de la prière pour eux.

Le Conseiller pour la Région Anglophone

Don George WILLIAMS a passé la période du 14 janvier au 21 mai aux Etats-Unis, où il a fait la visite extraordinaire de la Province de New Rochelle, qui comprend aussi les îles Bahamas et la partie orientale du Canada.

Au cours de la visite, il a pu prendre part au Congrès Educatif Salésien à Ramsey, le 20 mars, en présidant l'Eucharistie, et aussi au Congrès provincial annuel des Coopérateurs à West Haverstraw, le 3 avril, en recevant la promesse de 24 nouveaux membres.

Don Williams a également présidé la cérémonie de vêtiture des novices des deux Provinces des Etats-Unis à Newton, le 18 avril, et il a pu aussi prendre part à la célébration de la Journée de la Communauté provinciale, le 4 mai.

En revenant des Etats-Unis à Rome, il a passé quelques jours en Irlande pour étudier avec le Provincial différents problèmes et pour célébrer la fête de l'Auxiliatrice avec nos étudiants de philosophie et de théologie, à Maynooth, et ensuite avec les novices à Dublin. Il s'est ensuite arrêté, un peu de temps, au Bureau provincial d'Oxford, Angleterre, pour avoir un entretien avec le Provincial et les membres de son Conseil.

Le Conseiller régional pour l'Asie

Du 16 au 23 janvier, Don Thomas PANAKEZHAM a participé à la réunion des Economes provinciaux de l'Inde, de l'Extrême-Orient et de l'Australie qui a eu lieu à Madras (Inde) et qui fut organisée par l'Econome général don Ruggiero Pilla.

Il a ensuite accompagné don Pilla dans une visite à quelques oeuvres des Provinces de Bangalore, de Bombay et de Madras (cfr. « Actes du Conseil Supérieur », n. 304, p. 64). Durant son séjour à Madras, il a fait la consultation pour le choix du nouveau Provincial.

Du 4 février au 30 avril, il a fait la Visite canonique extraordinaire à la Province de Calcutta (Inde). Pendant la visite, il a aussi pris part à la réunion de ceux qui sont chargés de la pastorale des jeunes des Provinces asiatiques, présidée par Don Giovanni Vecchi à Bombay (Inde) sur le thème: « Le Système Préventif dans les milieux non chrétiens ». Il a également fait une visite en Birmanie, qui appartient juridiquement à la Province de Calcutta.

A la fin de la visite canonique, il a présidé une courte rencontre des Provinciaux de l'Inde, avec le nouveau coordinateur de la présence indienne en Afrique, don Tony D'Souza, pour étudier la future implication de la Conférence provinciale indienne dans le « projet Afrique ».

La Visite canonique terminée (1-8 mai), il s'est rendu dans la Province de Gauhati pour rencontrer les deux Provinciaux de Gauhati et de Dimapur en vue de la phase finale concernant la division de la Province de Gauhati.

Il s'est ensuite rendu aux Philippines et à Singapour, où le Gouvernement, par l'intermédiaire de l'Archevêque, a invité à étudier la possibilité de commencer un « Boys' Town Vocational Institute ». Il a ensuite visité le Japon et la Corée. En Corée, il a présidé la réunion des Provinciaux de l'Extrême-Orient.

Le Conseiller régional pour l'Amérique Latine-Atlantique

L'activité principale de Don Walter BINI a été la Visite canonique extraordinaire à la Province « Nossa Senhora Auxiliadora » de São Paulo (Brésil), du 15 février au 24 mai 1982.

D'autres activités d'une certaine importance ont été:

— la prédication des Exercices spirituels aux novices à Jaboatão (23-31 janvier); et la participation aux cérémonies de réouverture du Noviciat de la Province de Recife.

— la participation à la réunion des Directeurs, et à celle du Conseil provincial de la Province de Campo Grande (1-2 février 1982).

— la participation à la réunion annuelle de la Conférence des Supérieurs Religieux d'Argentine (26-28 avril 1982).

— la direction de la réunion des formateurs salésiens de l'Argentine, Uruguay et Paraguay, à Ramos Mejia, sur le thème du Post-Noviciat (29 avril-1er mai 1982); et une rapide réunion des Provinciaux salésiens de ces mêmes pays (2 mai 1982).

Le Conseiller pour l'Europe Centre-Nord et Afrique Centrale

Durant les mois de janvier, février et mars, le P. Roger VANSEVEREN a fait la Visite canonique extraordinaire à la Province de l'Allemagne du Sud. A la fin du mois de février, il s'est rendu à Luxembourg pour prendre part à la réunion des Conseils provinciaux des trois Provinces de langue française.

La Visite canonique de l'Allemagne du Sud terminée, il a présidé à Munich la Conférence provinciale de langue allemande. Il s'est ensuite rendu en Yougoslavie pour faire la consultation provinciale pour la nomination des nouveaux Provinciaux de Zagreb et de Ljubljana.

Aussitôt après, il s'est rendu en Afrique pour faire, du 3 avril au 28 mai, la Visite canonique extraordinaire à la Province de l'Afrique

Centrale, en visitant successivement les communautés salésiennes du Rwanda, du Burundi et du Zaïre. Avant de rendre à Rome, il a fait une courte visite aux Maisons provinciales de la Hollande, de la Belgique-Nord et de la Belgique-Sud pour une rencontre avec les Supérieurs des ces Provinces.

Le Conseiller régional pour la Région Ibérique

Don José Antonio Rico, pendant les mois de janvier-mai, a fait les Visites extraordinaires aux Provinces de Córdoba, il a accompagné le Recteur Majeur dans son voyage pour les Maisons de Córdoba et Málaga. Le Recteur Majeur avait voulu s'arrêter quelques jours dans ces villes-là, alors qu'il était en voyage pour le Sénégal.

Les 20 et 21 mars, se sont réunis à Málaga les Recteurs des Sanctuaires marials provinciaux de l'Espagne et du Portugal, pour réfléchir sur la pastorale propre aux Sanctuaires marials.

Dans toutes les Maisons, et aussi à l'échelon provincial, le Conseiller régional a pu prendre contact avec les différents groupes de la Famille Salésienne, qui est en train de prendre un grand développement.

Le 1er mars, il a commencé la Visite à la Province de León. Il a dû l'interrompre, à la suite du décès

du Provincial de Séville, qui a eu lieu le 6 mars: il a assisté à ses funérailles et fait l'homélie; il a eu ainsi l'occasion d'être témoin de l'affection de toute la ville et de la Famille Salésienne de toute l'Espagne pour le regretté don Santiago Sánchez.

La Province de León a deux Maisons au Sénégal: à Tambacounda et à Saint-Louis. Le Régional a visité les deux Maisons et a passé une semaine avec les dix confrères: il a ainsi pu connaître de près cette oeuvre débutante, les besoins les plus urgents de cette Eglise et le bon esprit des confrères qui travaillent dans ce pays.

Comme il devait faire la consultation pour la nomination des Provinciaux de Séville et de Barcelone, le Régional passa dans toutes les Maisons de ces deux Provinces pour expliquer le sens et le mode de la consultation.

La Visite à la Province de León s'est terminée par la réunion des Directeurs et l'hommage de la Famille Salésienne provinciale à Marie Auxiliatrice, le 30 mai, dans la petite ville d'Astudillo.

Du 23 au 25 avril, a eu lieu la Conférence provinciale ibérique dans la Maison de Coruña. On y a spécialement traité des thèmes de pastorale de jeunes avec la participation de don Giovanni Vecchi. Tous les participants se sont ensuite rendus à Saint-Jacques de Compostelle,

pour gagner le Jubilé de l'Année Sainte de Compostelle et célébrer la sainte messe devant la tombe de l'Apôtre Jacques.

Le Conseiller pour l'Italie et le Moyen-Orient

La majeure partie du temps — presque exclusivement — du Régional d'Italie et du Moyen-Orient, don Luigi BOSONI, a été pris par la Visite extraordinaire, faite au nom du Recteur Majeur, dans la Province salésienne de l'Italie Méridionale, qui comprend les régions: Calabre, Campanie, Basilicate et Pouilles. Deux de ces régions portent encore les traces évidentes du récent tremblement de terre; toutes sont, quoique de manière différente, investies de problèmes sociaux, tels que la violence organisée, le sous-développement, la marginalisation, le chômage qui touchent beaucoup les jeunes.

Sur ce territoire, il y a 35 de nos Maisons et 360 Salésiens y travaillent. Les Filles de Marie Auxiliatrice ont deux Provinces sur le même territoire.

La Visite a été interrompue du 1er au 7 février pour une rencontre de Formateurs en vue d'une mise à jour sur la nouvelle « Ratio », et, ensuite, pour le Congrès national sur le monde du travail: Expériences des Salésiens d'Italie à cet égard.

L'autre interruption (24 avril-1er mai) a amené le Régional à Venise pour une très courte visite aux communautés de cette Inspection, qui devait organiser la consultation provinciale en vue du nouveau Provincial.

Entretiens, à Venise, se sont réunis les Provinciaux d'Italie pour la rencontre périodique de Présidence.

Le Régional a profité de l'occasion pour prendre part à la journée de la Communauté provinciale à Udine (25 avril) pour la Province de Venise-Est, et à Vérone pour la Province Venise-Ouest. Il en a aussi profité pour une rencontre à Nave (Brescia) avec la nouvelle communauté des Post-novices.

Du 25 au 29 mai, a eu lieu à Nocera Umbra l'Assemblée de la Conférence des Provinces Salésiennes d'Italie (CISI), qui avait pour thème: Mouvements, Associations et Groupes. La localité a été choisie pour permettre une halte de prière et de méditation à Assise, à l'occasion du Centenaire de Saint François.

Une courte rencontre à Gualdo Tadino a permis de connaître cette communauté salésienne et les Anciens Elèves qui dirigent l'oeuvre comme maison d'accueil.

Du 29 au 31 mai, il a rendu visite aux confrères engagés dans l'assistance religieuse des Italiens immigrés en Allemagne: deux sont de la Province méridionale, cinq de la Province de Vérone.

Le 6 et le 7 juin, il est retourné à Naples pour la conclusion de la Visite extraordinaire; le 12 juin, il a présidé à Turin la Messe à l'intention de Soeur Vera Occhiena, assassinée au Mozambique, et, le 13, il a rencontré les confrères des Maisons de Bologne et de Castel de' Britti.

Le 19 et le 20 juin, il s'est rendu à l'Université Pontificale Salésienne, pour la « Visite d'ensemble ».

Le Conseiller régional pour l'Amérique Latine: Pacifique-Caraïbes

Don Sergio CUEVAS LEON, avant de commencer la Visite canonique fixée pour cette période, a pris part au « curatorium » des Communautés de nos étudiants inscrits à l'Université Pontificale Salésienne et aux autres Universités Pontificales Romaines.

Il a aussi pris part à une rencontre des Conseillers régionaux avec le Délégué du Recteur Majeur pour l'« Oeuvre PAS », le Recteur Magnifique et les Doyens des Facultés de l'UPS, pour mettre au point l'*iter* pour la demande du personnel enseignant et technique de l'UPS.

Le 16 janvier, il a commencé la Visite canonique à la Province de Madrid (Espagne); il y est resté jusqu'au 16 mai. Durant cette visite, il

a dû aussi se rendre en Afrique, en Guinée Equatoriale pour faire la Visite canonique aux Maisons de Bata et Malabo, dépendant de la Province de Madrid.

Il s'est ensuite rendu à Paris pour visite aux confrères qui travaillent parmi les familles des émigrés espagnols.

Pendant qu'ils se trouvait à Madrid, il a pris part aux cérémonies de clôture de la célébration du Centenaire de l'Oeuvre salésienne en Espagne.

Vers la mi-mai il est allé en Amérique Latine pour commencer la Visite canonique de la Province de l'Amérique Centrale, avec résidence provinciale à San Salvador. Cette Province s'étend aux pays suivants: Panamá, Costa Rica, Nicaragua, El Salvador, Honduras et Guatemala.

Il a visité les Maisons du Panama; il a ensuite eu une rencontre avec les Directeurs des oeuvres salésiennes du Nicaragua, et a participé au Conseil provincial célébré à Managua.

Avant de rentrer à Rome — entre le 14 et le 23 mai — il a participé à Cumbayá (Equateur) au Séminaire d'étude organisé par le Centre Régional pour la Formation Permanente. La rencontre d'étude a été consacrée à la « Direction spirituelle chez les Salésiens »; y ont pris part une cinquantaine de formateurs et de supérieurs, responsables de toutes les Provinces de la Région.

Le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne

Don Augustyn DZIEDZIEL, aussitôt après son arrivée en Pologne, a fait les rencontres programmées avec tous les Provinciaux des Provinces polonaises et avec la Provinciale des FMA, pour évaluer la situation où, durant l'état de siège, vivent et exercent leur activité pastorale les confrères et les Soeurs.

Il a visité toutes les cinq communautés formatrices de la Pologne. Il a pris part à la consultation pour la nomination du Provincial de Cracovie.

Il a, en outre, fait la visite canonique extraordinaire de la Province de Pila.

Il a, enfin, réuni les Provinciaux et les Vicaires des quatre Provinces polonaises pour étudier certains problèmes communs à toutes ces Provinces, et pour préparer la seconde Conférence des Provinces polonaises.

4.3 Session plénière du Conseil Supérieur (Juin-Juillet 1982)

— Nominations comme Provinciaux: cfr. 5.7.

— Relations sur les *Visites canoniques extraordinaires* faites dans les Provinces suivantes: Italie Méridionale, Allemagne (Munich), Afrique

Centrale, Espagne-Madrid, Espagne-Córdoba, Espagne-León, Etats-Unis Est, Brésil-São Paulo, Pologne-Nord, Inde-Calcutta.

— Examen des « Dossier N. 1 et Dossier N. 2 du 22e Chapitre Général » (cfr. ACS n. 305, 3-6).

— Aprobation du Règlement de l'Institut Historique Salésien.

— Examen de la première rédaction du « *Manuel du Provincial* ».

— Questions d'administration ordinaire.

5.1 Institut Historique Salésien (Istituto Storico Salesiano - ISS)

Règlement approuvé par le Recteur Majeur

Articles généraux

1. En vertu des buts spécifiques, l'ISS est, de par soi, un institut scientifique et non, proprement, de divulgation, auquel il entend, du reste, fournir des matériaux, des informations et des orientations valables. C'est pour cela que l'étude, l'illustration et la diffusion du patrimoine salésien, dont parle l'art. 1 du Statut, sont comprises et réalisées selon les méthodes propres à la science historique.

2. L'ISS est un service scientifique officiellement organisé par la Société Salésienne pour des buts bien définis, ce qui comporte dans son être et son agir la dépendance immédiate du Recteur Majeur et, en même temps, l'engagement maximum d'objectivité et de rigueur dans l'étude et dans la recherche, faites selon les principes et les méthodes propres.

La liberté authentique en résultera, plutôt que compromise, garantie et augmentée en puissance, parce que soustraite au subjectivisme et à l'isolement individualiste.

3. La responsabilité directe du Recteur Majeur avec son Conseil à

l'égard de l'ISS naît aussi d'exigences de fonctionnalité; car l'ISS subsiste et se développe grâce à l'engagement constant de la Congrégation entière, appelée à le soutenir au moyen de sujets capables, de moyens financiers adéquats et les structures indispensables.

4. L'ISS doit se considérer comme l'unique centre salésien officiel quant aux buts pour lesquels il est constitué.

Cela ne comporte pas le monopole de l'activité d'étude et d'approfondissement de l'histoire salésienne, par exemple au niveau académique, et des initiatives de vulgarisation, qui sont étrangères à ses devoirs.

5. En tant que tel, l'ISS est garant de la crédibilité historico-scientifique et de la validité doctrinale et salésienne uniquement de la production exprimée par ses propres collections « *Fonti* » et « *Studi* » et par la Revue « *Ricerche Storiche Salesiane* » (RSS).

6. L'ISS s'occupe des relations et des échanges avec la Famille Salésienne toute entière et spécialement avec la Congrégation Salésienne, en conservant, entre autres, un vif intérêt pour les études historiques sur Don Bosco et la vie salésienne, en sollicitant l'apport d'informations et

de livres, en recherchant des formes de soutien de tout genre, financier compris.

7. De plus, l'ISS organise des intégrations positives de ses propres activités, spécialement de la façon suivante, pourvu que l'art. 2 soit respecté:

a) en instituant des sections ou centres détachés, dépendants ou étroitement liés, qui partagent la discipline scientifique identique, convergent pour réaliser les mêmes plans d'étude et de recherche, publient dans les collections et revues communes.

b) en intensifiant les échanges culturels avec les Centres salésiens d'étude, de recherche et de spiritualité, et avant tout avec l'UPS et ses revues « Salesianum » et « Orientamenti Pedagogici », au moyen d'informations, de communications de bibliographies et d'autres expériences scientifiques et de collaborations réciproquement fructueuses.

c) en se rendant disponible pour des contacts institutionnalisés avec des Instituts Historiques identiques, qui sont organisés par d'autres groupes de la Famille Salésienne; à leur demande et moyennant des conventions opportunes, peuvent ainsi être réalisées des formes de collaboration d'un autre genre, avec des formules structurées différentes.

8. En vue d'un contact profitable avec toutes les oeuvres de la So-

ciété Salésienne, les Provinces, les Maisons, etc., et tous les membres de celle-ci, l'ISS agira, autant que c'est possible, en union étroite avec le Secrétariat Général de la Société elle-même et, dans certains cas, il pourra demander au Recteur Majeur de publier dans les « Actes du Conseil Supérieur » des informations d'un intérêt particulier pour toute la Congrégation.

Titre I - Buts et activités (Statut, art. 1-4)

Ch. I Structures de l'ISS

9. Les sections de l'ISS sont comprises et réalisées non pas comme des compartiments incommunicables, mais comme des secteurs d'attention prédominante, qui cherchent à recomposer à chaque instant de la recherche l'unité de l'expérience historique de Don Bosco et salésienne.

10. La continuité et le caractère organique des divers initiatives d'étude sont garanties par un plan global, élaboré par le Groupe de travail, avec les prévisions de réalisation à courte, à moyenne et à longue échéance.

C'est à ce plan, approuvé par le Recteur Majeur, que sont référés les engagements et les collaborations scientifiques, qui iront en se définissant au fur et à mesure.

Ch. II. *Activité et publications*

11. L'ISS, ayant la mission de promouvoir l'étude scientifique de l'histoire de Don Bosco et des institutions qu'il a voulues, se consacrera avec un engagement prioritaire à l'édition critique des sources originales, en les accompagnant d'études de crédibilité sûre.

12. La revue « *Ricerche Storiche Salesiane* » (RSS) est une expression scientifique et opérationnelle de l'ISS, ouverte à des contributions d'information sur les Archives Salésiennes Centrales.

13. La revue RSS est publiée sous la directive et la responsabilité exclusive de l'ISS. Elle est publiée par la LAS (Libreria Ateneo Salesiano, N.d.T.), avec deux fascicules par an.

14. Chaque fascicule de la revue RSS comprend, normalement, sept sections:

- Etudes et recherches;
- Textes inédits rares, d'un intérêt particulier et de peu d'extension;
- Notes ou études brèves;
- Présentations bibliographiques ou documentaires et commentaires sur des expériences salésiennes historiquement significatives;
- Recensions et communications d'écrits d'histoire concernant Don Bosco et la vie salésienne;
- Bibliographie sur Don Bosco et bibliographie salésienne;

— Chroniques relatives à l'ISS et aux Archives Salésiennes Centrales ou faits connexes à leur activité.

15. La direction de la revue est confiée à un Comité, formé du directeur de l'ISS, d'un représentant des trois responsables de section et d'un rédacteur en chef.

16. Avant d'être imprimés, tous les écrits publiés dans les collections « Fonti » et « Studi » et dans la revue ISS doivent être approuvés par deux censures de compétence sûre, choisis par le Directeur dans une liste de spécialistes, rédigée annuellement par le Groupe de travail et obtenir le « nihil obstat » de l'autorité religieuse compétente.

17. Pour ses propres publications — les deux collections « Fonti » et « Studi » et la revue ISS — se sert comme éditrice de la « Libreria Ateneo Salesiano ».

Les relations entre l'ISS et la maison d'édition LAS sont réglées par une convention spéciale.

Titre II - Direction et groupe de travail (Statut, art. 5-7)

Ch. I. *Les personnes*

18. Dans la composition de l'ISS sont prévues les catégories suivantes d'opérateurs: stables, associés ou correspondants, attachés au Secrétariat technique.

a) Sont considérés comme stables les Salésiens destinés par les Supérieurs à travailler à l'ISS avec pleine disponibilité et de façon continue; ils constituent le groupe de travail dont il est question à l'art. 7 du Statut.

b) Sont considérés comme associés ou correspondants tous ceux qui fixent avec la direction des sujets précis d'étude et de recherche et des échéances raisonnables, avec l'engagement formel de s'en tenir à la discipline scientifique et doctrinale suivie par l'ISS et de destiner les résultats aux collections et à la revue de l'ISS.

c) Les attachés au Secrétariat technique se chargent de l'exécution des diverses activités et des différents services qui garantissent le bon fonctionnement de l'ISS, y compris la bibliothèque et l'ensemble des subsides.

19. Les membres stables de l'ISS sont nommés par le Recteur Majeur après entente avec le Conseil directeur de l'ISS.

20. Les membres associés ou correspondants deviennent tels en vertu d'accords de travail précis avec le Directeur de l'ISS sur des sujets d'étude et de recherche bien définis, suite à l'avis du Groupe de travail et après avoir eue le consentement du Recteur Majeur et, si c'est nécessaire, du Supérieur ecclésiastique ou religieux respectif.

21. L'avis favorable pour l'admission d'un membre stable ou associé est, entre autres, subordonné à un jugement positif sur la compétence dans la méthodologie historique et dans les études salésiennes, l'aptitude à la recherche et la disponibilité à la collaboration scientifique.

22. La liberté de recherches lui est garantie dans les limites de sa propre compétence. Cependant, pour ce qui est du moment et des formes de publication de ses résultats, on suivra des critères d'équilibre et de sagesse qui tiennent compte, entre autres, de l'intégration indispensable des diverses contributions (sources et études) et de l'opportunité quant au moment et aux modes, pourvu que soient garanties les prescriptions ecclésiastiques et les salésiennes.

23. Rien ne sera publié à l'extérieur par les membres stables de l'ISS et par tous dans les collections de l'ISS sans le consentement de l'ISS et l'autorisation du Recteur Majeur.

24. Les membres de l'ISS, proportionnellement à l'appartenance aux diverses catégories, décrites à l'art. 18, *a-b*, auront soin de s'adonner par un travail assidu à leur mission de recherche et ne pourront pas assumer des engagements ou des charges qui les détournent de leurs obligations scientifiques.

25. La prise en charge d'engagements partiels et temporels en dehors du cercle de l'ISS par des membres stables, tels que des enseignants, des collaborations à des publications, des activités pastorales d'une certaine importance, est conditionnée par un accord avec le Directeur de l'ISS et l'assentiment du Groupe de travail.

Ch. II. *Préparation du personnel*

En vue de contribuer, en partie, à la préparation d'éventuels membres stables ou associés, l'ISS pourra inviter à travailler, en son propre siège, pour des périodes de temps déterminées, des Salésiens particulièrement intéressés aux études organisées par l'ISS et disposés à en partager la discipline scientifique et à publier dans les collections « Fonti » et « Studi » et dans la revue « Ricerche Storiche Salesiane ».

27. L'engagement avec les invités est directement assumé par le Directeur de l'ISS, d'accord avec le responsable de la section intéressée et avec l'autorisation du Recteur Majeur et du Provincial salésien respectif.

L'invitation est conditionnée à une définition précise du travail à faire, des objectifs à atteindre et du temps de séjour à l'ISS, à l'exclusion d'autres engagements.

28. La tâche spécifique d'étude des invités pourra être complétée

par la participation à un séminaire sur des thèmes de méthodologie historique, d'histoire du XIXe ou XXe siècle ou sur des sujets spécifiques d'histoire salésienne.

29. L'invitation pourra être adressée à des Salésiens possédant la culture habituelle de base et une initiation au moins élémentaire à la méthodologie historique, avec des qualités (âge, force physiques, qualités intellectuelles et morales) telles qu'elles font espérer pour l'avenir un engagement fructueux dans les études spécifiques soit à l'ISS, soit dans leurs propres Provinces.

Ch. III. *Le Directeur*

30. Le Directeur est responsable devant le Recteur Majeur de l'activité régulière de l'ISS dans ses divers aspects: cohérence entre les buts et les initiatives concrètes, engagement du personnel attaché, validité scientifique, sûreté doctrinale, sens de responsabilité vis-à-vis de l'Eglise, de la Société Salésienne et de la Famille Salésienne.

31. Le Directeur est nommé par le Recteur Majeur, sur l'avis de son Conseil, parmi trois candidats désignés par le Groupe de travail de l'ISS, et reste en charge *ad nutum Superioris*.

32. La désignation des trois candidats devra s'orienter sur des confrères doués des qualités nécessaires

et elle pourra comprendre des membres salésiens qui n'appartiennent pas à l'ISS.

33. Les devoirs principaux du Directeur sont:

a) Veiller à l'exacte observance du Statut et du Règlement de l'ISS.

b) Promouvoir et coordonner les activités de l'ISS et entretenir des relations positives avec ceux qui y travaillent et avant tout avec les responsables de la section et le Secrétaire coordinateur.

c) Convoquer et présider les réunions du Conseil de direction et du Groupe de travail.

d) Garantir l'efficacité la plus grande du Secrétariat.

e) Représenter l'ISS auprès des Organismes et Instituts scientifiques.

f) Tenir continuellement informés les Supérieurs de ce que l'on fait et leur faire connaître les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent.

g) Rédiger un compte-rendu annuel sur la vie de l'ISS à présenter au Recteur Majeur. Ce compte-rendu contiendra, en autres, un relevé des activités exercées et le plan de celles prévues au cours de l'année.

h) Assumer la responsabilité immédiate de la Revue RSS, avec l'aide d'un chef de rédaction.

i) Garder des rapports constants avec le Recteur Majeur et l'Econome Général en ce qui concerne la

gestion financière et administrative de l'ISS, en présentant chaque année le budget et le bilan des dépenses.

Ch. IV. *Les responsables des sections*

34. Les responsables des sections ont le devoir de promouvoir, assister et coordonner sur le plan exécutif, avec les membres de toutes les sections, les recherches et les études se rapportant à leur propre secteur, en veillant à ce qu'ils trouvent une place organique dans le plan global de l'ISS.

35. Les responsables des sections, d'accord avec leurs collaborateurs respectifs, pourront proposer au Groupe de travail des changements aux plans prévus, des nominations de chercheurs à préparer ou à associer ou à inscrire dans le Groupe de travail de l'ISS et tout ce qui peut favoriser les activités de leurs propres sections et de l'ISS dans son ensemble.

Ch. V. *Le Secrétaire coordinateur*

36. Le Secrétaire coordinateur collabore étroitement avec le Directeur dans toute l'activité de l'ISS.

En particulier:

a) Il remplace le Directeur absent ou empêché.

b) Il surveille le fonctionnement de la Bibliothèque.

c) Il rédige les procès-verbaux des réunions du Conseil de l'ISS et du Groupe de travail.

d) Il s'occupe de la chronique de l'ISS pour la RSS.

e) Il collabore avec le Directeur dans la rédaction du compte-rendu annuel, dont il est question à l'art. 33 g).

37. Le Secrétaire coordinateur est élu par le groupe de travail parmi deux noms proposés par le Directeur. L'élection doit être confirmée par le Recteur Majeur.

Ch. VI. *Le Conseil de direction*

38. Il appartient au Conseil de direction, en union étroite avec le Directeur, de:

a) Résoudre les problèmes inhérents à la réalisation du programme ou des projets approuvés par le Groupe de Travail.

b) Etudier les moyens les plus opportuns pour enrichir de nouveaux apports les collections de l'ISS.

c) Désigner le rédacteur en chef de la Revue.

d) Veiller au développement de la bibliothèque.

e) Contrôler et, autant que possible, accroître les disponibilités financières de l'ISS.

f) Donner son consentement aux conventions et aux accords, et veiller à leur observance.

39. La présence du responsable de la section historique des Archives Salésiennes (Archivio Salesiano Centrale, ASC) au Conseil de direction de l'ISS n'inclut aucun rapport institutionnel entre les deux organisations, qui restent réciproquement autonomes, dans un esprit de large disponibilité.

Ch. VII. *Le Groupe de travail*

40. Le Groupe de travail est constitué de Salésiens, qui sont députés de manière stable et permanente aux activités d'étude et de recherche auprès de l'ISS, prévue par l'art. 7, 1^o du Statut.

41. Le Groupe de travail est convoqué par le Directeur chaque fois que c'est nécessaire ou opportun pour le fonctionnement correct de l'ISS en tout cas, pas moins de quatre fois par an.

42. Les tâches principales du Groupe de travail sont:

a) Exercer les activités prévues par les tâches institutionnelles de l'ISS.

b) Approuver, chaque année, les plans de travail d'ensemble de l'ISS et chacune des sections.

c) Vérifier périodiquement l'exécution des plans programmés.

d) Fournir des indications et des orientations au Conseil directeur et, par lui, aux Supérieurs sur les personnes plus capables d'exercer des activités de promotion dans l'ISS:

Directeur, Responsable de section, Secrétaire coordinateur, etc.

e) Traiter de la cooptation d'autres membres stables, de la collaboration d'associés ou correspondants, de l'agrégation temporaire des invités.

f) Etablir l'appartenance des membres aux sections respectives.

g) Présenter au Conseil directeur des indications en vue de la préparation des bilans.

Titre III - Instruments de travail

Ch. I. Bibliothèque

43. La bibliothèque disposera de locaux suffisants et équipés de manière adéquate, de telle sorte que les manuscrits, les livres, les revues, les microfilms, les micro-fiches soient conservés avec soin, soient facilement accessibles à tous ceux qui travaillent dans l'ISS, et soient disponibles aux spécialistes qualifiés et autorisés.

44. Un règlement particulier sera élaboré pour l'emploi des livres et du matériel conservé dans la bibliothèque.

45. Chaque année, on fera un plan pour l'acquisition de livres de manière à rendre la bibliothèque toujours mieux spécialisée. On soignera en particulier les secteurs suivants:

a) Méthodologie et bibliographie historique avec une attention parti-

culière aux orientations historiographiques les plus récentes.

b) Ouvrages fondamentaux d'histoire civile et religieuse universelle, continentale, nationale et régionale.

c) Ouvrages significatifs sur les XIXe et XXe siècles, au point de vue social, politique, éducatif, religieux, et, en particulier, sur le « Risorgimento » italien.

d) Sources et études relatives aux Instituts religieux consacrés à l'éducation et à l'enseignement.

e) Publications sur Don Bosco, l'histoire de la Société Salésienne, les Missions, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs, les Anciens Elèves, le mouvement salésien.

Ch. II. Secrétariat technique

46. Le rôle du Secrétariat technique, sous la dépendance du Directeur de l'ISS, sera de s'occuper du travail qui se rapporte à la correspondance, aux enregistrements et au protocole, à l'entretien des instruments indispensables à la recherche et de toutes les autres activités d'exécution requises par la réalisation des collections « *Fonti* » et « *Studi* » et de la publication régulière de la Revue « *Ricerche Storiche Salesiane* ».

Dispositions finales

47. Le Recteur Majeur exercera son pouvoir sur l'ISS personnellement ou au moyen d'un délégué.

48. Ce Règlement est approuvé *ad experimentum* et ne pourra pas subir de revisions ou de modifications avant deux ans.

Rome, 22 mars 1982.

5.2 22e Chapitre Général

Aux mois de juillet et août, on a envoyé aux confrères le n° 305 des « Actes du Chapitre Supérieur » ou un extrait de celui-ci en italien, espagnol, anglais, portugais, français et allemand, suivant les diverses régions linguistiques. De Rome, le Régulateur a expédié aux Provinces, comme prévu per l'« iter », les formulaires pour les procès-verbaux avec les instructions relatives, les modèles de fiches et les feuillets sur lesquelles devront être communiqués les résultats du questionnaire-sondage.

Les Conseillers régionaux ont programmé des rencontres avec les Provinciaux et les Régulateurs des Chapitres provinciaux (CI), pour répondre à d'éventuelles demandes d'éclaircissement sur les objectifs spécifiques du CI, sur le matériel reçu et sur la manière d'orienter le travail d'étude des Constitutions.

A l'invitation du Conseiller Régional pour l'Italie, don Luigi Bosoni, le Régulateur lui-même du 22 CG a discuté du sujet du 22e CG à la Conférence des Provinces Salésiennes

d'Italie. Profitant ensuite de son voyage en Amérique Latine, il a eu un contact avec les Régulateurs de la Région du Pacifique à Cumbayá, pendant que sont réunis à Rome les Régulateurs des Provinces du Centre de l'Europe.

Vers la fin du mois de juillet, on a envoyé aux Provinces deux volumes contenant quelques études sur les Règles, confiées à des experts par le Groupe Constitutions, qui a travaillé entre 1979 et 1981. Dans le prologue, le Régulateur explique le but de ces études destinées à mieux comprendre le texte selon divers angles: théologique, spirituel, pastoral, ascétique, biblique.

Dans les derniers cours de formation permanente, qui ont eu lieu à Rome, on a présenté aux participants le thème du 22e CG par rapport à tout le renouveau poursuivi par les trois Chapitres précédents.

5.3 Nouveau Manuel du Directeur

« Le Directeur Salésien, un ministère pour l'animation et le gouvernement de la Communauté locale ».

Est sorti de presse et a été envoyé aux Provinces, d'après les indications des Régionaux, le manuel intitulé « Le Directeur Salésien, un ministère pour l'animation et le gouvernement de la Communauté locale ».

1. Ses origines: un acte d'obéissance

Le travail, long et difficile, que le « Manuel » a exigé, a toujours tenu utilement compte des critères de composition suggérés, des remarques sur le contenu et le langage experts, et surtout les membres du Conseil Supérieur, ont faites.

Il a toujours été ressenti comme un premier acte d'obéissance (le second sera le « Manuel » du Provincial déjà en préparation) au 21e CG qui, dans son Orientation pratique n° 61 d, engageait le Recteur Majeur avec son Conseil, à le faire préparer au plus tôt. D'ailleurs, les confrères eux-mêmes avaient fait parvenir, en préparation au Chapitre, la demande de « clarifier la fonction et la figure du directeur » (21e CG, 48).

Mais c'est plus encore un acte d'obéissance à l'esprit salésien qui nous pousse sans cesse à renouveler et à mettre à jour la qualité et l'efficacité du service du Directeur.

Dans l'introduction du précédent manuel du Directeur, Don Albera réunissait déjà les « recommandations que les besoins des temps et les nouvelles conditions des Instituts » semblaient requérir (« Manualet », p. 7); et le Concile Vatican II invite l'autorité à « s'adapter convenablement aux situations actuelles, aux besoins de l'apostolat, aux exigences de la culture, aux circonstances sociales et économiques » (PC, 3).

Cette double dimension: de la fidélité à la sagesse des origines et

du dialogue avec les justes exigences des nouveautés, qu'on peut relever dans la vie de l'Eglise et dans le progrès des coutumes et des institutions, inspire continuellement ce subsidat matériel, en détermine le langage et en oriente les intentions.

2. Les intentions

Les intentions immédiates que le « Manuel » poursuit sont celles-là mêmes que le CG21 rassemble dans la phrase: « qu'il précise et oriente le ministère de l'autorité » (CG21, 61d). En les esquissant, on pourrait les indiquer comme suit:

— récupérer de la tradition la figure originale du Directeur salésien et le mettre en rapport avec l'originalité de la communauté salésienne en mission pastorale, « en ayant devant les yeux la diversité des situations concrètes » (CG21, 61d);

— motiver le Directeur dans son service difficile, en lui indiquant les arguments et les grâces qui doivent alimenter sa confiance;

— l'aider à saisir et à vivre l'esprit de ce même service, à acquiescer les vertus et les aptitudes qui y correspondent, à mettre en oeuvre les instruments les mieux adaptés;

— enfin, pousser les confrères à une collaboration sincère, à l'estime et à l'appui (cfr. CG21, 57), afin que ce que ceux-ci ont demandé, c'est-à-dire la croissance des « expressions

de la corresponsabilité et la valorisation des rôles », (CG21, 48) puisse être assuré et vécu.

3. Son originalité

L'autorité salésienne, redécouverte dans son inspiration primitive et mise aujourd'hui au service des individus et de la communauté, nous dévoile toute sa valeur et son originalité.

Et elle nous manifeste aussi, par suite, l'originalité de ce subsidé matériel qui n'est autre que la tentative de refléter l'image originale que Don Bosco a eue du Directeur dans le contexte complexe de notre temps.

Deux points importants de cette originalité salésienne sont surtout :

— l'un, de contenu : l'autorité pour Don Bosco est paternité (CG21, 587);

— l'autre, d'exercice et de style : on gouverne en animant et on anime en gouvernant (CG21, 46, 61d).

3.1 L'autorité est paternité

Pour Don Bosco, l'autorité trouve dans la paternité sacerdotale du Directeur et dans les valeurs qui la constituent, sa source et le milieu humain et surnaturel adapté à son exercice et à ses manifestations.

Les Directeurs sont appelés à comprendre et à revivre la paternité de Don Bosco qui, d'après Don Rinaldi, « n'a jamais été autre que père ».

Cette paternité, Don Rinaldi lui-même la jugeait être un charisme indispensable à la Congrégation : « de même que la... vie (de Don Bosco) n'a pas été autre chose que paternité, ainsi son oeuvre et ses fils ne peuvent subsister sans elle » (ACS 56 [1931], p. 940).

Il ne s'agira évidemment pas de transférer en bloc ses contenus et ses formes dans nos contextes culturels, si distants et si différents de ceux où Don Bosco a vécu. Il s'agira plutôt de faire ressortir ces « valeurs de paternité » que lui-même manifeste, dans sa vie, comme essentielles, de les repenser avec un esprit de discernement et de nous situer avec elles dans notre temps en harmonie avec les manières et les expressions qui lui sont propres.

Pour amener les Directeurs à cette redécouverte et pour aider cette espèce de « réincarnation », le Manuel sert de guide et de subsidé matériel.

3.2 Un style : animer en gouvernant et gouverner en animant

Il est certain, d'après nos Constitutions, que le Directeur possède une véritable « autorité religieuse par rapport à tous les confrères » (cfr. Const. 125; CG21, 54). D'autre part, aujourd'hui, « nos communautés ont un besoin impérieux d'une animation soignée et accrue pour devenir vraiment évangéliques et évangélisatrices » (CG21, 46).

Animer et décider sont les deux fonctions de l'autorité, distinctes l'une de l'autre, mais simultanément présentes dans l'exercice de l'autorité et de manière qu'elles soient toujours entre elles mutuellement finalisées.

En donnant de la solidité à un Institut, l'Esprit-Saint, se servant de l'expérience originale du Fondateur, structure la communauté et postule en elle non seulement un pouvoir adéquat, mais aussi le style caractéristique de ses expressions.

La manière avec laquelle autorité et animation se rapportent entre elles, le dosage à inventer et à appliquer à chacun des cas et les formes où elles s'expriment constituent précisément « le style salésien ». Ce style est précieux et décide souvent de la fécondité du service de l'autorité. Car la meilleure autorité est celle qui, en gouvernant et en animant, invente, engendre, se meut et grandit davantage (cfr. E. Viganò: « Non secondo la carne, ma nello Spirito », Ed. FMA, p. 229-230).

Nous pourrions dire que ce style est un peu répandu partout dans le « Manuel », qu'il est ressenti comme une grâce particulière qui opère toujours quand les Salésiens sont fidèles. Un peu, comme écrivait Don Albera: « Il y a dans chaque Congrégation un ensemble d'idées et de tendances, une manière de penser et d'agir qui forme l'esprit propre à celle-ci » (Manuale, 2).

C'est dans l'obéissance, dans la disponibilité à devenir l'instrument docile de cet Esprit que le Directeur se rend capable de ce style qui donne mesure et qualité salésienne aux interventions de son ministère.

D'autant plus que cette responsabilité personnelle construit et réalise les décisions avec la coresponsabilité de tous. Ce sera vraiment le style salésien du Directeur de rendre toujours plus désirées, réelles et engagées la participation, la complémentarité des personnes et des services et surtout le dialogue. On donnera vie alors à une communion caractéristique de frères engendrés par la paternité de Don Bosco, qui revit dans le Directeur, en vue de la mission à laquelle ils sont appelés.

Je voudrais dire, en terminant, que dans ce « Manuel » on doit chercher ce qu'il entend offrir et ce n'est pas peu de chose: une histoire de méditation spirituelle qui amène à approfondir et à changer pour être fidèles, à valoriser les méthodes et les moyens les plus opportuns afin que les valeurs assimilées personnellement fassent du Directeur, dans l'exercice de son autorité, une présence sacramentelle: « Il est placé sur le candélabre, dirait Don Albera, afin de répandre autour de lui une vive lumière de vertu et de science » (Manuale, 13).

Si le « Manuel » ne servait même qu'un peu à maintenir ou raviver cette lumière, il aurait atteint son but:

faire mieux revivre, aujourd'hui, la paternité de Don Bosco.

5.4 Nominations pontificales

1. Le 4 avril 1982, «L'Osservatore Romano» publiait la nouvelle de la nomination de don LUIS CARLOS RIVEROS comme Préfet Apostolique de l'Ariari (Colombie).

Mgr Riveros est né a Bogotá le 6 janvier 1935. Après le noviciat, fait à La Ceja (Colombie), il a fait la première profession religieuse, le 29 janvier 1957. Après avoir fait ensuite les études théologiques à Bogotá, il a été ordonné prêtre, le 27 août 1966.

Ayant obtenu la licence en théologie morale, il fut nommé Directeur de la Maison Provinciale et, en même temps, Vicaire provincial, ensuite Directeur du scolasticat théologique de Bogotá.

Il était actuellement Administrateur apostolique de la Préfecture de l'Ariari, à la suite de la nomination de Mgr Haramilli comme évêque de Sincelejo (Colombie).

2. Mgr ANTONIO SARTO, jusqu'à présent évêque titulaire de Are di Mauritania et coadjuteur de Mgr Costa, évêque de Porto Velho, a été promu à l'église cathédrale de Barra do Garças, diocèse nouvellement érigé, dans le territoire du Mato Grosso (Brésil).

Mgr Sarto a 56 ans, 31 ans d'ordination sacerdotale et 11 ans d'épiscopat.

5.5 Causes de nos Saints

Béatification des Serviteurs de Dieu: Mgr Versiglia et don Caravario

Texte du Décret pontifical:

« Le Souverain Pontife Jean-Paul II, Pape par la Divine Providence, accueillant la requête des promoteurs de la Cause des Serviteurs de Dieu: Louis Versiglia, évêque titulaire de Caristo et Vicaire Apostolique de Shiu-Chow, et Callixte Caravario, prêtre de la Société de Saint François de Sales, tués, comme il résulte, par haine contre la foi, et ayant devant les yeux la relation de la Congrégation pour les Causes des Saints, faite par le soussigné Cardinal Préfet, a dispensé avec bienveillance de ce qui est prescrit dans le Canon 2116,2 du Code de Droit Canonique, grâce à quoi on pourra procéder, quand on sera disposé, sans l'intervention des miracles, à la Béatification solennelle de ces mêmes Serviteurs de Dieu.

Rome, 11 mai 1982.

PIETRO card. PALAZZINI
Préfet

N.B. On prévoit la béatification pour l'année 1983, à une date qui sera fixée par le Saint-Siège.

Laura Vicuña

Introduction de la Cause

« Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat, quis pro amicis suis » (Jn. XV, 13). Les paroles du Christ, lors de la dernière Cène, introduisent à son sacrifice pour le rachat du monde; mais elles proposent, en même temps, un enseignement, qui trouvera une correspondance dans l'histoire des Apôtres et des âmes généreuses, prêtes à s'immoler pour le salut spirituel de leurs semblables. Ceci acquiert une valeur et une signification particulière si celle qui offre sa vie est une enfant, qui donne à Dieu son existence non encore vécue pour la conversion de sa propre mère; en se rappelant le commandement de la Bible: « Honora patrem tuum et matrem tuam » (Mt. 19,19).

C'est le cas, certes peu fréquent, de la Servante de Dieu Laura Vicuña, âgée de 13 ans, que son plus récent et autorisé biographe présente comme « l'héroïque Fille de Marie des Andes de la Patagonie », dans la région australe du Continent américain.

Fille de José Domingo Vicuña et de Mercedes Pino, la Servante de Dieu est née à Santiago du Chili, le 5 avril 1891, et fut baptisée, le 24 mai de cette année-là, en l'église de Sainte-Anne.

Les événements politiques tumultueux du pays (...) obligèrent les pa-

rents de la fillette à émigrer vers le sud et à s'établir à Temuco, où naquit Julie, la petite soeur de Laura. Mais bientôt elles demeurèrent toutes deux orphelines de leur père militaire.

En 1899, dans l'espoir de se reconstruire une vie, Mercedes Pino avec ses deux filles franchit les Andes et se transféra dans le territoire limitrophe argentin du Neuquén, qui faisait partie de l'immense et inculte Patagonie et qui, précisément alors, s'ouvrait à l'exploitation agricole et pastorale de colonisateurs audacieux.

Malheureusement, Mercedes Pino, seule et sans guide, se laissa séduire par un de ces colons et alla cohabiter avec lui dans son domaine de Quilquihué; tandis qu'elle confiait l'éducation de ses filles aux Soeurs salésiennes qui, en 1899, avaient ouvert une nouvelle mission à Junin de los Andes, non loin de la frontière avec le Chili.

La jeune Laura Vicuña fut accueillie dans leur humble et très pauvre maison, le 21 janvier 1900. Portée par nature à la piété et instruite dans les principes essentiels de la foi, on peut dire d'elle que « in brevi explevit tempora multa » (Sap. IV, 13).

Elle ne tarda surtout pas à se rendre compte de la vie irrégulière et contraire à la loi de Dieu de sa mère, au fur et à mesure qu'elle suivait attentivement les explications catéchistiques sur les sacrements, et elle en souffrit amèrement, en parti-

culier lorsqu'elle ne vit pas sa mère s'approcher de l'Eucharistie, le 2 juin 1901, jour de sa première Communion, et plus encore, en mars 1902, durant la première grande mission populaire que l'on prêcha à Junin de los Andes, en présence du Vicaire Apostolique don Cagliero des mains de qui elle reçut le sacrement de la Confirmation.

De plus, elle-même, se trouvant en vacances à Quilquihué, dut âprement se défendre contre les avances de celui qui avait séduit sa mère.

Après de mûres réflexions et de ferventes prières, il sembla à la Servante de Dieu (...) que l'unique moyen pour obtenir le repentir de sa mère était d'offrir sa jeune vie en holocauste d'amour.

Elle en parla plusieurs fois à son confesseur et elle obtint de lui que « son ardent désir » soit exaucé. Ce même confesseur qui, sept ans après sa mort, en a écrit la première biographie, atteste le fait dans ses détails.

Dieu montra qu'il acceptait l'offrande, car à partir de ce moment-là la santé de Laura commença peu à peu son lent déclin. Elle mourut, en effet, le 22 janvier 1904, à Junin de los Andes, après avoir formellement dévoilé son secret à sa mère et lui avoir demandé son retour à Dieu: ce qui eut lieu, lors des funérailles de sa fille. Un témoin immédiat affirme aux Procès:

« J'étais présente quand la Servante de Dieu a demandé la présence de sa mère: et, à ce moment-là, nous savions qu'elle avait offert sa vie pour que sa mère revienne à Dieu ».

La renommée de sainteté prit aussitôt naissance autour du nom et de la vie de la Servante de Dieu, même si elle tarda à se répandre, vu l'éloignement de Junin de los Andes du reste du monde civilisé. Cependant, en 1955, l'évêque diocésain de Viedma instruisit les Procès informatifs, avec la participation de témoins directs, dont la soeur de la Servante de Dieu. Au Procès furent annexés des documents et des informations qui reconstituent la figure de la Servante de Dieu dans tous les détails de sa brève existence et qui justifient le plébiscite de Lettres Postulatoires, avec lesquelles la Cause fut présentée au Saint-Siège en vue de son Introduction, en raison de son actualité pour la défense de l'amour filial et de l'intégrité et sainteté de la famille chrétienne.

Les formalités canoniques étant donc accomplies, la Sacré Congrégation des Rites, après avoir examiné les écrits de la Servante de Dieu et avec l'approbation du Pape Jean XXIII, décréta, le 27 avril 1960, que l'on pouvait procéder régulièrement dans l'*iter* de la Cause.

Tout cela considéré — en conformité aux facultés spéciales accordées avec bienveillance par le Pape Paul

VI, le 7 juillet 1977, afin de pouvoir faire avancer plus vite les Causes qui furent instruites avant la Lettre Apostolique « Sanctitas clarior » publiée le 19 mars 1969 — eut lieu l'Assemblée de cette Sacré Congrégation pour les Causes des Saints, le 18 janvier 1982, à la requête du P. Luigi Fiora, Postulateur Général de la Société de Saint François de Sales, et lors de celle-ci, le Cardinal Préfet proposa la discussion du doute: « Doit-ont introduire la Cause de la Servante de Dieu Laura Vicuña, jeune fille séculière, Fille de Marie, élève de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice? ». Les prélats officiels et les autres votants, avec le Cardinal Préfet, après un examen pondéré, répondirent affirmativement au doute proposé, sans pour autant conditionner l'assentiment du Souverain Pontife.

Relation a été faite sur le tout au Souverain Pontife Jean-Paul II par le Cardinal soussigné, le 25 février 1982. Sa Sainteté a ratifié et confirmé la réponse de la Sacrée Congrégation pour les Causes des Saints: à savoir que la Cause de la Servante de Dieu doit être introduite.

Donné à Rome, le 25 février A.D. 1982.

PIETRO Card. PALAZZINI
Préfet

TRAIANO CRISAN
Arciv. tit. di Drivasto
Segr.

« Vénérable »

Soeur Teresa Valsé Pantellini

Le 12 juillet 1982, en présence du Souverain Pontife Jean-Paul II, a été promulgué le Décret sur les vertus héroïques de la Servante de Dieu Soeur Teresa Valsé Pantellini, Soeur professe de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, née à Milan le 10 octobre 1878 et morte à Turin le 3 septembre 1907.

Suite à la reconnaissance des vertus héroïques, le titre de « Vénérable » peut être décerné à la Servante de Dieu.

Introduction de la Cause du Serviteur de Dieu Rodolfo Komorek

Le 18 mai 1982, Mgr Antonio Petti, promoteur général de la Foi, a exprimé un vote positif pour l'Introduction de la Cause de béatification et de canonisation du Serviteur de Dieu Rodolfo Komorek, en souhaitant le jugement favorable aussi de la part du Souverain Pontife.

5.6 Solidarité fraternelle (40e rapport)

- a) PROVINCES QUI ONT VOULU FAIRE
DU BIEN À D'AUTRES PROVINCES ET
À DES OEUVRES DANS LE BESOIN

AMÉRIQUE LATINE

	L.
Argentine - Province Bahía Blanca	3.915.000
Argentine - Province Bahía Blanca	640.000

Brésil - Province Belo Horizonte	2.000.000	Argentine-Cordoba: Cours Formation permanente	1.000.000
Brésil - Province Campo Grande	3.000.000	Argentine-La Plata: Cours Formation permanente	1.000.000
AMÉRIQUE DU NORD		Argentine-Rosario: Cours Formation permanente	1.000.000
Etats-Unis - Province New Rochelle	6.400.000	Brésil-Campo Grande: Cours Formation permanente	2.000.000
Etats-Unis - Province San Francisco	8.156.250	Brésil-Porto Alegre: Cours Formation permanente	1.000.000
ASIE		Brésil-São Paulo: Cours Formation permanente	1.000.000
Inde - Province Bangalore	1.362.790	Centre Amérique-San Salvador: Cours Formation permanente	2.000.000
Thaïlande - Province Bangkok	1.000.000	Chili-Santiago: Cours Formation permanente	1.000.000
EUROPE		Chili-Santiago: pour outillages	3.500.000
Autriche - Province de Vienne	155.000	Colombie-Bogotá: Cours Formation permanente	1.000.000
Italie - Province Centrale (Vatican)		Equateur-Quito: Cours Formation permanente	2.000.000
Italie - Province Romaine	1.000.000	Equateur-Quito: Cours Formation permanente	3.000.000
Italie - Province Romaine (Slovaquie)	300.000	Pérou-Lima: Cours Formation permanente	3.000.000
Moyen-Orient - Province de Bethléem	2.500.000		
		ASIE	
b) PROVINCES ET OEUVRES AIDÉES		Philippines-Parañaque: Cours Formation permanente	2.000.000
AMÉRIQUE LATINE		Inde-Bangalore: Cours Formation permanente	2.000.000
Argentine-Buenos Aires: A Mgr A. Sapelak, SDB	384.000	Inde-Gauhati: Cours Formation permanente	1.000.000
Argentine-Buenos Aires: Cours de Formation permanente	2.000.000	Inde-Madras: Cours Formation permanente	1.000.000
Argentine-Bahía Blanca: Cours Formation permanente	2.000.000	Viêtnam: à un évêque du Viêtnam	500.000

EUROPE

Italie-Romaine: Istituto S. Tarcisio pour besoins de la communauté de for- mation	1.500.000
Portugal-Lisbonne: pour l'évêque de Cap Vert	1.325.000

5.7 Nouveaux Provinciaux

Pour la Province de Venise

Don LUIGI ZUPPINI a été appelé à diriger la Province de Mogliano Veneto (Italie-Venise). Né il y a 39 ans à S. Michele di Verona, don Zuppini a fait la première profession religieuse à Albarè (Vérone), le 16 août 1960. Il a fait ses études théologiques à l'Université salésienne de Rome et a été ordonné prêtre à Vérone le 18 avril 1971. Il a obtenu la licence en théologie, il a eu dans la Province la charge d'animateur et de coordinateur de l'activité des paroisses et des patronages. Depuis 1978, il était Directeur du pensionnat universitaire et du centre paroissial de Venise-Castello. En 1981, il était aussi entré à faire partie du Conseil provincial.

*Pour la Province de Ljubljana
(Yougoslavie)*

Le nouveau Provincial est don ANTON KOŠIR. Originaire de la province slovène de Kočevje, don Košir a 42 ans. Il a fait la première profes-

sion religieuse, le 15 août 1956, et a fait les études philosophiques et théologiques, et il fut ordonné prêtre à Ljubljana, le 29 juin 1967. Après avoir obtenu la licence en théologie et en histoire civile, il a passé comme professeur au Centre de formation de Želimlje où, en 1976, il a été nommé Directeur. Il était aussi membre du Conseil provincial.

*Pour la Province de Zagreb
(Yougoslavie)*

Don AMBROZIJE MATUŠIĆ est né à Janievo (Yougoslavie), le 7 décembre 1943. Il prononça les premiers vœux religieux en 1962 et fut ordonné prêtre à Zagreb, le 27 juin 1971. Ayant obtenu la licence en théologie morale, il fut pendant quelques années professeur et animateur au scolasticat de Zagreb-Knežija, en se consacrant en même temps à l'activité paroissiale. Il était directeur du Centre paroissial de la région dalmate et curé à Split; il était actuellement aussi Vicaire provincial de la Province de Zagreb.

*Pour la Province de Barcelone
(Espagne)*

Le nouveau Provincial s'appelle don CARLOS ZAMORA. Né à Olbán (Barcelone-Espagne) le 27 septembre 1932, don Zamora fit le noviciat à Sant Vincenç dels Horts (Barcelone), en le couronnant par la profession religieuse, le 28 septembre 1948.

Après l'ordination sacerdotale reçue à Barcelone, le 29 juin 1960, il a obtenu la licence en théologie dogmatique et morale; il fut ensuite envoyé comme professeur et animateur dans les maisons de Sarriá, Rocafort et Sentmenat. En 1969, il fut appelé à diriger la maison de Barcelone-Rocafort et, en 1976, il fut élu Directeur de la Maison provinciale de Barcelone. Depuis 1973, il était aussi Conseiller provincial, responsable de l'animation de la Famille salésienne et, depuis 1981, chargé des écoles de la Province de la Tarragone.

Pour la Province de León (Espagne)

DON ALFONSO MILAN: il est né à Valoria del Alcor (Valladolid-Espagne), le 2 août 1927. Il fit le noviciat à Astudillo et à Carabanchel Alto, le noviciat à Mohernando, en émettant, à la fin, la profession religieuse, le 16 août 1943. Après avoir terminé les études théologiques à Carabanchel Alto, il reçut l'ordination sacerdotale à Barcelone, lors du Congrès Eucharistique International, le 31 mai 1952. Après avoir obtenu la licence en sciences chimiques, il fut professeur dans les maisons de Santander, Orense et à l'Universidad laboral de Zamora, où il fut Recteur pendant sept ans. Nommé Directeur de la maison de León-Don Bosco (1968), il devint Vicaire provincial en 1972. Il était ac-

tuellement Directeur de la plus grande maison de la Province: Orense. Don Milan est le 5^e Provincial d'une Province, née en 1954, qui compte 325 confrères, dans 25 maisons, dont 2 au Sénégal.

Pour la Province de Séville (Espagne)

Pour succéder à don Santiago Sanchez, décédé récemment, a été élu don CELESTINO RIVERA. Né à Madrid, le 19 septembre 1930, salésien depuis 1948, don Rivera a obtenu la licence en philosophie et théologie à Turin où il fut ordonné prêtre le 11 février 1960. Il fut ensuite envoyé comme professeur et animateur dans la communauté des philosophes de San José del Valle d'abord et, ensuite, dans celle des théologiens de Sanlucar La Mayor. Il suivit aussi un cours d'études catéchétiques à Paris et, à son retour, fut nommé Délégué provincial pour les Anciens Elèves. Durant la même période, il collabora à la fondation du Centre catéchétique salésien de Séville. Elu Vicaire provincial (1972), il fut presque tout de suite appelé à diriger, en qualité de Vicaire épiscopal, la commission pour l'éducation catholique de l'archidocèse de Séville. Depuis 1978, il se trouvait à la Maison Généralice de Rome, comme collaborateur du Conseiller pour la Pastorale des jeunes.

*Pour la Province de Cracovie
(Pologne)*

Le nouveau Provincial est don JOZEF KUROWKI. Né dans la province de Cracovie, à Jawornik, le 14 janvier 1937, il fit les premiers voeux à Kopiec, le 15 août 1953. Ordonné prêtre à Oświęcim, le 20 juin 1959, par Mgr Karol Wojtyła, actuellement Jean-Paul II, il obtint la licence en philosophie chrétienne à l'Université de Lublin en 1964. Il fut ensuite envoyé comme professeur d'abord au scolasticat de philosophie de Oświęcim, puis au scolasticat de théologie de Cracovie. Il demanda et obtint de partir pour le Pérou, où pendant quelques années il prêta son service pastoral dans la maison de Piura. Revenu dans sa patrie, il fut appelé à diriger la Maison principale de la Province: Oswiecim-Saint Hyacinthe. Il était aussi actuellement membre du Conseil provincial de Cracovie.

5.8 Nouvelles missionnaires

Au début de l'année en cours, quelques confrères sont déjà partis pour les Missions. De plus, une soixantaine d'autres confrères sont sur la liste et l'on calcule qu'une cinquantaine au moins d'entre eux rejoindront leur destination au cours de l'année: une dizaine pour l'Amérique Latine, un pour l'Asie et d'autres pour l'Afrique.

Buthan

Nos confrères avaient rejoint ce beau pays montagneux en mai 1965 et, peu à peu, en surmontant beaucoup et de grosses difficultés, ils avaient organisé une belle école professionnelle avec une centaine de jeunes internes. Les relations avec les autorités étaient bonnes et sereines. Les Gouvernements pourvoyait généreusement à toutes les exigences culturelles et matérielles de l'oeuvre. L'école, et donc aussi les confrères, jouissaient de l'estime et de l'admiration de tout le monde.

Bien qu'on n'eût pas l'autorisation d'évangéliser les élèves, la présence et l'exemple des confrères amenèrent un certain nombre de jeunes à étudier la religion catholique et à demander le baptême.

Dans les premiers mois de l'année dernière, à l'improviste et contre toute attente, il nous fut communiqué que le Gouvernement avait pourvu à notre remplacement: on nous exprima une vive reconnaissance pour le travail fait par les nôtres, mais on nous invita à restituer l'école aux autorités.

Nous remercions les confrères qui, durant ces 17 années, ont travaillé avec tant de succès au Bhutan. Comme compensation de la perte de cette frontière salésienne avancée, on peut considérer le fait que le développement extraordinaire de la Province de Gauhati a obligé les Supérieurs à pourvoir à l'érection de la

nouvelle Province de Dimapur. Le règne de Dieu sait s'ouvrir la voie à de nouvelles conquêtes.

Inde

Au mois d'avril, s'est tenu à Poo-na, près de Bombay, un cours bien réussi d'animation missionnaire, appelé en langue Swahili: « karibuni », c'est-à-dire « Bienvenus ».

Certaines des participants avaient exprimé le désir de travailler en Afrique. Sept d'entre eux: 2 prêtres, 3 coadjuteurs et 2 jeunes confrères ont été satisfaits. Ils proviennent des Provinces de Bangalore (2), Bombay (2), Calcutta (2) et Madras (1). Ils ont été destinés à Dar-es-Salaam, Dodoma, Iringa, Malinga en Tanzanie, et à Juba au Soudan. C'est la troisième expédition missionnaire en provenance de l'Inde.

L'adieu aux parents a eu lieu à Bombay, le 5 août, et les nouveaux missionnaires ont rejoint leurs destinations à la fin du mois d'août.

Et voici maintenant une très brève mise à jour sur le « Projet Afrique ».

Angola

Au début de cette année, un sixième confrère est arrivé en Angola pour renforcer notre présence dans les paroisses de Dondo et Luena. Le 29 juin, deux confrères ont pris possession d'une paroisse dans la ville de Luanda.

Bénin

La Province de Bilbao, qui a déjà lancé deux présence au Bénin, à Comé et à Porto Novo, avec sept confrères, a déjà décidé de promouvoir un autre projet pour l'été de l'an prochain, en envoyant trois ou quatre confrères dans le Nord de ce pays.

Cameroon

Les trois confrères de la Province Ligure-Toscane, destinés au Cameroun ont passé l'été à Paris pour s'exercer dans la langue française. La Province et, en particulier, les trois missionnaires sont en train de rassembler des informations et des expériences utiles pour la nouvelle présence qui débutera dans le diocèse de Sangmelima. On prévoit leur départ pour le mois de novembre; avant de commencer le travail direct, les confrères feront une période d'étude de la langue locale et d'orientation pastorale.

Côte d'Ivoire

La Province de Barcelone est en train d'assumer la direction d'une école secondaire à Korhogo, dans la partie septentrionale du pays. Trois confrères, dont l'ancien vicaire provincial, sont sur le point de partir; bientôt, devrait se joindre à eux un quatrième confrère. La Province a déjà trois missionnaires à Duekoué.

Ethiopie

Le 31 janvier 1982, a été inauguré à Makalé le juvénat avec 25 jeunes éthiopiens. Le nouveau bâtiment peut recevoir une quarantaine de jeunes. Au mois de juillet, la communauté a reçu le renfort d'un nouveau prêtre: les confrères sont donc cinq à Makalé. Un autre prêtre, provenant des Philippines, a déjà commencé les démarches pour entrer en Ethiopie et, lui aussi, est destiné à Makalé. On commence à parler maintenant de la nécessité d'une maison de noviciat!

La Province Lombarde-Emilienne continue les préparatifs pour le départ de son groupe de confrères, destinés à la nouvelle présence de Dilla, au Soudan.

Kenya

Grâce à Dieu, au Kenya, nos confrères ne restent pas les mains croisées. En plus de nos présences à Siakago, dans le diocèse de Meru, et à Korr, dans le diocèse de Marsabit, voici ce qu'ils sont en train de réaliser.

Le 24 mai, a eu lieu l'inauguration de la nouvelle résidence-procure à Naïrobi. Environ 500 fidèles ont assisté à l'Eucharistie solennelle, concélébrée par le Cardinal Otunga et par Mgr Silas, du diocèse de Meru, avec 25 prêtres. Le 29 mai, on a commencé la célébration d'une

cérémonie mariale hebdomadaire avec la présence d'environ 130 personnes.

Sous peu, nous aurons une seconde oeuvre dans le diocèse de Marsabit, où certains de nos confrères indiens assumeront la direction d'une école technique.

Dans le diocèse de Meru, où la Province Centrale est responsable de la mission de Siakago et où sont engagés cinq confrères, des démarches sont en cours pour ouvrir un second centre, de préférence dans la même zone linguistique Kikuyu.

Madagascar

Au mois d'août, les dix confrères qui fréquentent encore l'école de langue termineront leur période de préparation missionnaire. Depuis un certain temps, deux confrères travaillent déjà à Bemaneviky: les dix qui sont maintenant en période de préparation, dès qu'ils auront terminé la Retraite, partiront pour les diocèses d'Ambanja, Majunga, Miarinarivo et Tuléar.

Nigéria

Un confrère prêtre argentin, arrivé depuis des mois au Nigéria, étudie la langue Yoruba, en attendant l'arrivée des confrères de la Province italienne de Novara et de la Province Subalpine. Les six missionnaires assumeront la direction de centres missionnaires à Ondo City et à Alcure, dans le diocèse de Ondo.

Soudan

Peu de pays du monde sont aussi mal pourvus de clergé que le Soudan. Le diocèse de Rumbek, très pauvre de personnel pastoral, a été choisi par les Salésiens pour leur première présence dans ce pays.

Le 13 février 1981, la paroisse de la ville de Maridi, située dans la partie méridionale du diocèse de Rumbek, a été confiée à la communauté salésienne. Celle-ci est composée de trois confrères indiens et d'un italo-australien.

Mais le 23 mars dernier, certaines difficultés, nées à l'improviste et sans motif plausible avec les autorités ecclésiastiques locales, ont déterminé une mesure draconienne d'expulsion de la paroisse et du diocèse. Une grande réaction de solidarité envers nos confrères les réconforta dans cet événement inexplicable. D'autres possibilités de travail pastoral dans d'autres régions leur furent immédiatement proposées.

Pendant que nous écrivons, Don Tony D'Souza est en train de visiter le Soudan. Son premier problème sera celui de choisir entre les nombreuses demandes de présences, et de décider quelles devront être les deux nouvelles oeuvres à commencer là-bas dans quelques mois.

Tanzanie

A Dodoma, Iringa et Mafinga, dix confrères et un Coopérateur de l'In-

de mènent de l'avant avec succès trois présences pour les jeunes et missionnaires.

Dar-Es-Salam a reçu le premier missionnaire, au mois de juin, et sous peu, deux autres s'ajouteront. Dans cette ville portuaire de grande importance, les trois confrères dirigeront un Centre de Jeunes et enseigneront la religion dans les écoles secondaires.

Le 24 mai, l'évêque d'Iringa a béni la nouvelle résidence de la communauté et un terrain destiné à la construction du Centre des Jeunes dans la même ville.

A Mafinga, on a posé et béni la première pierre du futur juvénat qui sera capable de recevoir une quarantaine de jeunes tanzaniens.

Au mois d'août, arriveront en Tanzanie quatre confrères de l'Inde et un prêtre de la Province de New Rochelle.

Togo

Le 6 avril, mardi de la Semaine Sainte, sont arrivés à Lomé, capitale du Togo, les trois premiers Salésiens, provenant des Provinces de Cordoue et de Séville. L'accueil à l'aéroport par environs 200 fidèles, et de bon matin, fut on ne peut plus inattendu, spontané et chaleureux. Après quelques heures, une foule de gens se joignit aux nôtres pour

célébrer une Eucharistie d'action de grâces et de demande.

Comme d'habitude, les nouveaux missionnaires sont maintenant en train de faire le travail de préparation pour l'activité missionnaire qui les attend.

Zambie

Sauf contretemps, le groupe nombreux de confrères polonais, destinés à la Zambie, s'est trouvé à Rome, au mois de septembre, pour les derniers préparatifs avant de partir pour les diverses destinations.

5.9 Confrères défunts

« Nous gardons le souvenir de tous nos frères qui reposent dans la paix du Christ... Ils ont travaillé dans notre Congrégation et beaucoup ont souffert même le martyre... Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (Const. art. 66).

P AGUDELO Eladio (COB)
à 80 ans

L ALCHINGER Matthäus (AUS)
73 ans

P AROKIASWAMY Joseph (ING)
69 ans

P BAETA José (BBH)
82 ans

P BASTASI Umberto (RMG)
77 ans

L BETTINESCHI Félix (CIL)
85 ans

P BOCCHI Guido (INE)
74 ans

* San Vicente (Colombie)	15- 8-02
Mosquera (Colombie)	13- 1-23
Bogotá (Colombie)	9- 8-31
† Cucuta (Colombie)	29- 5-82
* Schallerbach (Autriche)	19- 7-09
Unterwaltersdorf (Autriche)	16- 8-39
† Vienne (Autriche)	7- 5-82
* Kumbakonam (Inde)	11- 6-13
Shillong (Inde)	6- 1-31
Shillong (Inde)	30- 9-39
† Shillong (Inde)	14- 4-82
* Conselheiro Lafaiete (Brésil)	21- 9-99
Lacrinhas (Brésil)	28- 1-20
Turin	9- 7-28
† Itabirito (Brésil)	10- 4-82
* Ciano (Italie)	8- 8-04
Este (Italie)	21- 8-34
Monteortone (Italie)	29- 6-42
† Rome	12- 3-82
* Schilpario (Italie)	16- 1-97
Santa Filomena (Chili)	31- 1-43
† Santiago (Chili)	19- 6-82
* Cremona (Italie)	26-11-07
Missagia (Italie)	16- 8-28
Cremona (Italie)	21- 5-32
† Vercelli (Italie)	12- 2-82

P BONFIGLIOLI Luigi (COB) 72 ans	* Bologne (Italie)	31- 3-10
	Mosquera (Colombie)	21- 2-27
P BONNET Eugène (BES) 62 ans	Bogotá (Colombie)	4- 3-36
	† Bogotá (Colombie)	5- 4-82
L CAPELLI Antonio (ILE) 65 ans	* Antoing (Belgique)	5- 3-20
	Groot-Bigaarden (Belgique)	2- 9-39
P CHEMELLO José (URU) 49 ans	Oud-Heverlee (Belgique)	2- 5-48
	† Templeuve (Belgique)	22- 3-82
P COLZANI Umberto (INC) 74 ans	* Capizzone (Italie)	18-10-16
	Cuiabá (Brésil)	8- 2-41
L COSTA Leandro (BBH) 61 ans	† Chiari (Italie)	3- 4-82
	* Colón (Uruguay)	1- 8-32
P CRACOLICI Roberto (ISI) 81 ans	Montevideo (Uruguay)	29- 1-50
	Cordoba (Argentine)	22-11-59
P CRESJI Carlo (ECU) 91 ans	† Montevideo (Uruguay)	30- 9-81
	* Monza (Italie)	4- 1-08
P DE BONIS Antonio (IRO) 75 ans	Shillong (Inde)	8-12-32
	Shillong (Inde)	5- 6-41
P DIAZ Manuel (SBA) 70 ans	† New Delhi (Inde)	10- 3-82
	* Barra Longa (Brésil)	4- 9-20
P DUMEEZ Gaston (GIA) 81 ans	São Paulo (Brésil)	31- 1-43
	† São Paulo (Brésil)	7- 1-82
L EFFENDI Agostino (ILE) 70 ans	* Palerme (Italie)	28-11-00
	San Gregorio (Italie)	24-12-20
	Palerme (Italie)	2- 6-28
	† Catane (Italie)	5- 4-82
	* Legnano (Italie)	29- 5-91
	Folizzo (Italie)	15- 9-07
	Padoeu (Italie)	23- 1-17
	† Cuenca (Equateur)	30- 4-82
	* S. Giovanni Rotondo (Italie)	2- 3-06
	Genzano (Italie)	26-10-12
	Rome	21- 5-21
	† Rome	13- 3-82
	* Abeleda (Espagne)	1- 6-12
	Sarriá (Espagne)	6- 8-28
	Madrid (Espagne)	30- 6-40
	† Barcelone (Espagne)	11- 5-82
	* Ixelles (Belgique)	27- 6-01
	Groot-Bigaarden (Belgique)	28- 8-21
	Bonne-Espérance (Belgique)	25- 3-30
	† Miyazaki (Japon)	3- 2-82
	* Seriate (Italie)	22- 3-12
	Villa Moglia (Italie)	14- 9-33
	† Milan (Italie)	16- 6-82

P ESCURSEILL Pedro (SBA) 85 ans	* Barcelone (Espagne)	12- 1-97
	Madrid (Espagne)	25- 7-21
	Turin (Italie)	9- 7-28
	† Barcelone (Espagne)	27- 2-82
P FERRI Giuseppe (IAD) 64 ans	* Capranica (Italie)	4- 8-18
	Amelia (Italie)	25- 8-35
	Rome	15- 7-45
	† Loreto (Italie)	24- 4-82
P FREDERIKX Joseph (BEN) 71 ans	* Kleine-Brogel (Belgique)	11-11-10
	Groot-Bigaarden (Belgique)	28- 8-29
	Oud-Heverlee (Belgique)	30- 1-38
	† St. Lambrechts-Woluwé (Belg.)	20- 4-82
L GERVASONI James (INM) 68 ans	* S. Gallo (Italie)	13-10-13
	Villa Moglia (Italie)	21- 9-36
	† Mahabalipuram (Inde)	13- 3-82
P GIACOMINI Pedro (ABB) 78 ans	* Prata (Italie)	14- 4-04
	Fortin Mercedes (Argentine)	27- 4-20
	Turin (Italie)	7- 7-29
	† Baria Blanca (Argentine)	24- 6-82
	Fut pendant 13 ans Provincial et pendant 9 ans Administra- teur Apostolique de Magalla- nes (Chili)	
P GIL Ildefonso (COM) 65 ans	* Covarchia (Colombie)	20- 1-17
	Mosquera (Colombie)	18- 1-35
	Bogotá (Colombie)	16- 1-44
	† Rionegro (Colombie)	12- 3-82
	Fut Provincial pendant 8 ans	
P GILLONE Michele (IRO) 69 ans	* Vische (Italie)	17- 3-13
	Fortin Cercedes (Argentine)	29- 1-31
	Turin	2- 6-40
	† Rome	1- 5-82
P GOBBATO Giuseppe (UVO) 75 ans	* Piazzola sul Brenta (Italie)	14- 9-24
	Turin	7- 7-35
	† Bolzano (Italie)	12- 6-82
P GÓMEZ Giuseppe (UVO) 39 ans	* San Francisco (Colombie)	14-10-42
	Tena (Colombie)	29- 1-61
	Bogotá (Colombie)	31-10-70
	† Bogotá (Colombie)	7- 4-81
P GRIFA Gabriele (IME) 72 ans	* S. Giovanni Rotondo	7- 1-10
	Portici (Italie)	14- 9-29
	Rome	29- 6-39
	† Naples (Italie)	27- 3-82

P GUARINO Francisco (URU) 49 ans	* Salto (Uruguay)	18- 6-32
	Montevideo (Uruguay)	29- 1-51
P HERLEIN Hipólito (ALP) 65 ans	Salto (Uruguay)	17-12-66
	† Montevideo (Uruguay)	9- 3-82
P HERNÁNDEZ Pablo (SBA) 46 ans	* Puan (Argentine)	19-10-16
	Bernal (Argentine)	26- 1-35
L KAMP August (GEK) 46 ans	Bernal (Argentine)	25-11-45
	† La Plata (Argentine)	15- 3-82
P KASPRZYK João (BSP) 87 ans	* Bargota (Espagne)	25- 1-36
	Arbos (Espagne)	16- 8-53
P LOS KYLL Karl (GEK) 72 ans	Barcelone (Espagne)	3- 5-63
	† Barcelone (Espagne)	11- 5-82
L MALCO Eliseo (ABA) 91 ans	* Cochem (Allemagne)	[31- 1-36]
	Helenenberg (Allemagne)	25- 3-57
P MAMBRETTI Alessandro (ILE) 61 ans	† Rüdeshheim (Allemagne)	2- 5-82
	* Rzedowice (Pologne)	26-1-96
P MANDL Johann (AUS) 87 ans	Radna (Yougoslavie)	15- 8-13
	Cracovie (Pologne)	6- 8-22
L MANZONI Emmanuele (ISU) 64 ans	† São Paulo (Brésil)	15- 6-82
	* Elversberg (Allemagne)	1- 4-10
L MAROCCO Luigi (ISU) 66 ans	Ensdorf (Allemagne)	15- 8-38
	Pullach (Allemagne)	27- 7-47
L MARTIN Staturino (SCO) 61 ans	† Trier (Allemagne)	12- 4-82
	* Buenos Aires (Argentine)	20- 3-91
	Bernal (Argentine)	6- 2-09
	† Buenos Aires (Argentine)	6- 6-82
	* Delebio (Italie)	15- 6-20
	Montodine (Italie)	16- 8-40
	Rome	13- 7-47
	† Chiari (Italie)	11- 2-82
	* Neusiedl (Autriche)	1- 7-95
	Ensdorf (Allemagne)	15- 8-25
	Turin	3- 7-32
	* Vienne (Autriche)	11- 3-82
	* Nese (Italie)	4- 9-17
	Villa Moglia (Italie)	5- 9-37
	† Turin	10- 3-82
	* Villafranca (Italie)	12- 3-16
	Pinerolo (Italie)	13- 9-34
	† Turin	4- 5-82
	* Fuenteguinaldo (Espagne)	13- 9-20
	San José del Valle (Espagne)	27-12-42
	† La Laguna-La Cuesta (Espagne)	18- 2-82

P MARTÍNEZ Eduardo (COB) 61 ans	* Bogotá (Colombie) Usaquén (Colombie) Mosquera (Colombie) † San Tomé (Vénézuéla)	24-10-20 18- 1-40 24- 9-49 16- 2-82
P MASSARO Mario (INE) 65 ans	* Conselve (Italie) Borgomanero (Italie) Bagnolo Piemonte (Italie) † Biella (Italie)	19-12-16 8- 9-35 2- 7-44 17- 6-82
L MINOLI Bartolomeo (MOR) 69 ans	* Masera (Italie) Villa Moglia (Italie) † Bethléem (Israël)	11- 1-13 12- 9-34 13- 3-82
L NEUHAUS Klemens (GEK) 83 ans	* Vosswinkel (Allemagne) Ensdorf (Allemagne) † Daun (Allemagne)	27- 9-98 7- 8-32 16- 5-82
P OLIVARES Enrico (ABB) 73 ans	* Milan (Italie) Este (Italie) Turin † Bahia Blanca (Argentine)	4- 9-09 15- 9-25 5- 7-36 10- 3-82
L PADLEWSKI Stanislas (FPA) 79 ans	* Petrograd (URSS) Czerwinsk (Pologne) † Paris (France)	24- 3-03 27- 7-31 7- 3-82
P PANIZZA Juan (URU) 79 ans	* Montevideo (Uruguay) Montevideo (Uruguay) Montevideo (Uruguay) † Montevideo (Uruguay)	9- 1-02 10- 2-23 27-12-34 5- 9-81
P PAPINI Carlo (ICE) 71 ans	* Loreto (Italie) Lanuvio (Italie) † Rome	19- 1-11 28- 8-34 20- 6-82
L PERARO Giovanni (ICE) 74 ans	* Caravello Po (Italie) Villa Moglia (Italie) † Bivio di Cumiana (Italie)	8- 1-08 12- 9-35 5- 2-82
P QUETTE Adan (ALP) 64 ans	* Guatrache (Argentine) Bernal (Argentine) Córdoba (Argentine) † General Acha (Argentine)	14-11-18 29- 1-38 21-11-48 18- 4-82
P REPETTO Lino (ILT) 76 ans	* Gênes (Italie) Strada Casentino (Italie) Hong Kong † La Spezia (Italie)	28- 5-06 24- 9-27 15- 6-35 20- 3-82
L RIBEIRO Francisco (BMA) 86 ans	* Bon Jardin (Brésil) Lavrinhas (Brésil) † Parí Cachoeira (Brésil)	12- 3-96 28- 1-22 17- 1-82
L RIGON Lorenzo (IVO) 73 ans	* Molina (Italie) Este (Italie) † Trente (Italie)	25- 6-09 21- 8-34 23- 4-82

P ROBERI Enrico (ILT) 72 ans	* Garessio (Italie)	1-11-09
	Villa Moglia (Italie)	2-11 25
	Turin	8- 7-34
	† Alassio (Italie)	5- 8-82
L RODRIGUEZ Pablo (COM) 79 ans	* San Luis (Colombie)	29-10-02
	Usaquén (Colombie)	18- 1-42
	† San Luis (Colombie)	29-12-81
P SABA Romano (IRO) 59 ans	* Kormanice (URSS)	23- 6-23
	Villa Moglia (Italie)	16- 8-44
	Castel Gandolfo (Italie)	29- 6-57
	† Rome	16- 3-82
P SÁNCHEZ Santiago (SSE) 59 ans	* Cereza (Espagne)	19- 3-23
	San José del Valle (Espagne)	8- 9-39
	Madrid (Espagne)	24- 6-51
	† Séville (Espagne)	6- 3-82
	Fut Provincial pendant 5 ans	
P SCHLIP Hermano (BMA) 69 ans	* Mayence (Allemagne)	20-11-12
	Ensdorf (Allemagne)	7- 8-32
	São Paulo (Brésil)	8-12-42
	† Manaus (Brésil)	16- 3-82
P SCOTTI Pietro (ILT) 83 ans	* Podenzano (Italie)	18- 3-99
	Fogizzo (Italie)	24- 9-25
	Penango (Italie)	1- 5-30
	† Gênes (Italie)	23- 5-82
P SHERLOCK Patrick (IRL) 88 ans	* Dublin (Irlande)	16- 8-93
	Sliema (Malte)	1- 7-17
	Malte	3-11-22
	* Portlaoise (Irlande)	23-12-81
P SIMON Victor (ABA) 75 ans	* Rosario (Argentine)	6- 3-07
	Bernal (Argentine)	26- 1-29
	Bernal (Argentine)	29-11-36
	† Buenos Aires (Argentine)	21- 4-82
P SMIDERLE Placido (ILE) 58 ans	* Rottanova (Italie)	5- 9-23
	Montodine (Italie)	16- 8-40
	Monteortone (Italie)	29- 6-52
	† Treviglio (Italie)	19- 2-82
S SOBERANO Jovito (FIL) 25 ans	* Manapla (Philippines)	15- 2-57
	Canlubang (Philippines)	1- 4-77
	† Baguio City (Philippines)	13- 4-82
P SOMMA Giulio (VEN) 57 ans	* Artigas (Uruguay)	26-12-24
	Montevideo (Uruguay)	29- 1-43
	Turin	2- 7-51
	† Caracas (Vénézuéla)	20- 4-82

L SOPP Ludwig (GEM) 78 ans	* Hausen (Allemagne)	2- 1-04
	Ensdorf (Allemagne)	15- 8-33
	† Bad Tolz (Allemagne)	21- 3-82
P VINCIGUERRA Carlo (IME) 61 ans	* Cassano Murge (Italie)	28-11-20
	Castelnuovo (Italie)	16- 8-41
	Torre Annunziata (Italie)	8- 4-50
	† Cassano Murge (Italie)	30- 3-82
P VUGLEC Nikola (JUZ) 56 ans	* Kripinske Toplice (Yougoslavie)	6-12-26
	Marijin dvor (Yougoslavie)	28-11-43
	Ljubljana (Yougoslavie)	1-10-50
	† Zagreb (Yougoslavie)	17- 3-82
L WEISS Franz (GEK) 80 ans	* Auhof (Allemagne)	2- 3-02
	Ensdorf (Allemagne)	12- 9-32
	† Helenenberg (Allemagne)	8- 4-82
L YANDA Vicente (ECU) 74 ans	* Trojanovice u Frenstatu (Tchécoslovaquie)	15- 3-08
	Radna (Yougoslavie)	13- 8-29
	† Guayaquil (Equateur)	8- 4-82
P ZILLIOX Joseph (FLY) 91 ans	* Weyersheim (France)	10- 9-91
	Hechtel (Belgique)	10- 9-13
	Tournai (Belgique)	8- 4-23
	† Landser (France)	18- 2-82